

NI PUTES NI SOUMISES

Ni Putes Ni Soumises asbl | Comité belge (Wallonie - Bruxelles)

RAPPORT D'ACTIVITÉS DE SA CRÉATION À **2007**

Siège social: Maison des Arts, 147 Chaussée de Haecht, 1030 Bruxelles

Tél: 02 219 05 00 – 0498 66 11 90

Courriel: contact@niputesnisoumises.be

Site Internet: www.niputesnisoumises.be

Depuis sa création officielle en juin 2006, le Comité belge de *Ni Putes Ni Soumises* a désormais trouvé sa place dans le paysage associatif belge. Après plus d'une année d'existence, riche en rencontres, actions, naissances de projets, interventions en tous genres, voici venu le temps du premier rapport d'activités. Bref retour en arrière sur les premiers pas de l'asbl, ses missions, membres et soutiens financiers large aperçu des différentes interventions et actions menées par le Comité depuis sa création jusqu'aujourd'hui; introduction des divers projets passés, actuels et futurs articuleront ce rapport. Une revue de presse mettra ensuite en avant les articles et émissions TV/radio qui ont parlé de NPNS en Belgique. Pour terminer, ce sera aussi l'occasion de présenter les priorités pour 2008.

« Au cours de ces derniers mois, nous avons pris la mesure du terrain, participé à de nombreux colloques, conférences, rencontres, organisé des manifestations et marches, lancé et soutenu des pétitions, organisé des animations dans les écoles, participé à de nombreuses émissions télé et radio, fait l'objet de nombreux articles de presse. À chaque fois, nous avons été assaillis par les demandes d'informations, les propositions de collaboration, les demandes d'adhésion. Des hommes, des femmes, de toutes classes sociales, de toutes couleurs. De 17 à 77 ans. L'intérêt suscité témoigne de l'extraordinaire énergie citoyenne qui anime les hommes et les femmes. Sans doute parce qu'en Belgique, comme en France, en Espagne, aux Pays-Bas, en Suède, où le mouvement est présent, il est urgent de défendre les valeurs de la laïcité, de la mixité et de l'Égalité. »

Fatoumata Sidibé, présidente du Comité belge NPNS.

*Place maintenant au premier bilan de ce tout jeune comité... composé uniquement de bénévoles!
Bonne lecture!*

NI PUTES NI SOUMISES EN THÉORIE	4
1. Missions.....	4
2. Organisation & fonctionnement	5
3. Les antennes locales.....	6
4. Soutien financier.....	6
5. Réseau international.....	7
NI PUTES NI SOUMISES EN ACTION.....	8
1. Activités NPNS	8
• 2005	8
• 2006	8
• 2007	11
2. Projets NPNS	16
Projets réalisés.....	16
Conférences.....	16
Animations dans les écoles.....	16
Guide belge du respect.....	16
Tremplin Respect et Concert Total Respect	17
Projets en cours de réalisation	18
Kit d'animation pédagogique & DVD.....	18
Pôle d'accueil & permanence.....	19
NI PUTES NI SOUMISES DANS LES MÉDIAS BELGES	21
PARTENARIATS.....	25
PRIORITÉS 2008	26
CONCLUSION	27
ANNEXES	29
1. Statuts NPNS	29
2. Dossier de presse: sélection d'articles	34
3. Déclaration unitaire du Comité belge	44

1. MISSIONS

« Face à la loi du silence, aux violences imposées aux filles et aux femmes, à la dégradation du statut et des droits des femmes, à la régression patriarcale fondamentaliste, machiste, à l'exclusion, à la montée des extrêmes, de l'antisémitisme, du sexisme, de la misogynie... Rejoignez-nous pour libérer la parole et les initiatives ! »

Créé officiellement en juin 2006, le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* - Wallonie Bruxelles se consacre à la promotion de l'égalité des droits hommes/femmes et à l'élaboration d'une nouvelle mixité basée sur le respect de l'autre, sans distinction de sexe, d'origine, d'opinion, de religion ou de philosophie.

Le Comité belge NPNS est membre du mouvement international *Ni Putes Ni Soumises* (NPNS). Mouvement mixte et populaire, NPNS a été créé dans la continuité de la « Marche des femmes contre les ghettos et pour l'égalité » qui a eu lieu en 2003 à travers toute la France. Pendant cinq semaines, dans 23 villes étapes, six filles et deux garçons issus de quartiers dits « difficiles » ont alerté l'opinion et les pouvoirs publics sur la condition des filles et des femmes, victimes de la loi de la cité. La Marche s'est achevée par une manifestation de 30.000 personnes lors de la Journée internationale des Femmes. En brisant la loi du silence, NPNS France a libéré la parole. À la base de ce mouvement, Fadéla Amara, fondatrice et ex-présidente. Fort du soutien populaire exprimé lors d'une pétition nationale recueillant 65.000 signatures et sollicité par des femmes en rupture familiale, le mouvement NPNS a été progressivement épaulé par des avocats, des psychologues et des gens de terrain. Aujourd'hui, plusieurs comités régionaux existent en France et des comités locaux représentent le mouvement international en Belgique, en Espagne, aux Pays-Bas, en Suède. Tous se mobilisent dans leur propre pays pour que les valeurs d'égalité, de laïcité et de mixité soient appliquées à tous et à toutes sans exception. Car partout, le même constat s'impose : la montée de la violence envers les filles et les femmes, la décomposition du lien

social, du rapport entre hommes et femmes, la régression obscurantiste, machiste, patriarcale, les racismes, l'antisémitisme, l'homophobie, la misogynie.

C'est dans cette lignée et sous forme d'asbl que le Comité belge de *Ni Putes Ni Soumises* (Wallonie - Bruxelles) a déposé ses statuts au Moniteur en juin 2006. L'idée d'un comité belge germe déjà en septembre 2005... à l'initiative de Pierre Efratas et Fatoumata Sidibé. Une année qui fut bien utile pour informer, motiver, mobiliser, rassembler, organiser et mettre en place ce projet de mobilisation citoyenne.

Le Comité belge est un comité local du mouvement international *Ni Putes Ni Soumises*, mis sur pied pour libérer la parole et les initiatives. Il se consacre à la promotion de l'égalité des droits hommes/femmes et à l'élaboration d'une nouvelle mixité basée sur le respect de l'autre, sans distinction de sexe, d'origine, d'opinion, de religion ou de philosophie. Il a pour but d'entreprendre toute action susceptible :

- de promouvoir l'égalité des droits entre les hommes et les femmes;
- d'œuvrer ensemble par tous les moyens pour construire une nouvelle mixité basée sur le respect de l'autre;
- d'agir en dehors de tout signe extérieur d'appartenance philosophique, partisane ou religieuse;
- de dénoncer et combattre toutes formes de violences et de discriminations faites aux femmes;
- de soutenir les combats des femmes partout où leurs droits sont bafoués;
- de promouvoir la liberté et le droit de choisir pour tous les citoyens sans distinction de sexe, d'origine, d'opinion, de religion ou de philosophie;
- d'entreprendre des initiatives de revendication ou d'éducation et ce par tous les moyens légaux pour promouvoir l'égalité et lutter contre les ghettos;
- de donner aux valeurs que sont la mixité, la laïcité et l'égalité une résonance internationale en exportant le « Vivre ensemble ».

Trop de femmes, de jeunes filles, battues, violentées, excisées, harcelées psychologiquement, n'osent pas témoigner par peur de représailles supplémentaires.

Sous le joug d'un mari violent ou d'un grand frère auto-proclamé garant de l'honneur de la famille, qui boxe sa petite sœur au nom d'une tradition patriarcale issue d'un autre âge, sous la contrainte d'un mariage forcé, de violences physiques, verbales et morales, sous la pression de machos de base, de fachos ordinaires, de religieux fondamentalistes qui diffusent la haine de la femme, de son corps, de sa liberté, de sa sexualité. Ces femmes subissent chaque jour des maltraitements inacceptables. Et pourtant, trop souvent encore, il règne autour d'elles un silence complice, une omerta honteuse qui permet à cette barbarie de prospérer au cœur de nos villes, de nos foyers, de nos villas, de nos écoles, de nos quartiers.

Nous voulons prendre le mal à la racine, nous attaquer aux causes de la violence en réaffirmant les valeurs de **laïcité**, de **mixité**, d'**égalité** et de **respect mutuel** afin de construire l'universel et non de sombrer dans le chacun pour soi en fermant les yeux ou en refusant d'agir sur ce qui se passe dans l'appartement ou le quartier d'à côté.

Nous voulons rétablir l'égalité femme-homme en droits comme en devoirs, et ce dans le respect de l'intégrité des individus, quels que soient leur sexe, leur couleur, leur origine, leur croyance. Ensemble contre la haine ou le mépris des femmes, pour qu'elles puissent vivre libres et égales.

Le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* veut briser le silence sur les discriminations et les violences faites aux femmes, sur les traditions archaïques et les dérives religieuses qui endoctrinent les garçons et asservissent les filles.

Sensibiliser, écouter, accueillir, aider, accompagner psychologiquement et juridiquement les femmes soumises à la loi du silence, libérer la parole, éduquer, aller partout où la société fait mal et pour cela nous mobiliser: voilà le combat indispensable à mener!

Ni Putes Ni Soumises, mouvement mixte, laïque, progressiste et sans frontière agit ici et maintenant pour libérer la parole, pour lutter pratiquement et quotidiennement contre la régression du statut et des droits des

femmes, contre toutes les formes de discrimination, de misogynie, d'homophobie, d'enfermement communautaire, de racisme et d'antisémitisme.

Nous voulons renforcer la cohésion sociale, ce lien qui peut unir et éviter le fractionnement. Pour cela, nous ne devons pas choisir des solutions fractionnées, comme un plombier qui se contenterait de réparer les fuites sans regarder l'état des tuyaux. On ne peut pas lutter séparément contre les violences faites aux femmes, contre la montée de l'obscurantisme, de l'intégrisme, du sexisme, de la misogynie, de l'homophobie, du racisme, contre l'exclusion, la discrimination, les fascismes de tout bord sans proposer un projet global de société reliant les effets à leurs causes. Un projet cohérent pour la cohésion sociale.

Notre mobilisation se fait autour d'un véritable projet de société, de « vivre ensemble » qui a pour devise laïcité, mixité, égalité.

2. ORGANISATION & FONCTIONNEMENT

Parmi les **membres fondateurs** du Comité belge, on retrouve Fatoumata Sidibé, Pierre Efratas, Delphine Szwarcburt, Marie-Ange Veyckemans, Michèle Michiels, Olivier Azran, Pierre Rigaux, Vanessa Leduc, Bahareh Dibadj, Chemsî Cheref Khan & Sam Touzani.

Un **conseil d'administration** de neuf membres a dirigé le comité en 2006-2007, composé de Fatoumata Sidibé (présidente), Delphine Szwarcburt, Pierre Efratas, Fabienne Wilputte (secrétaire), Olivier Azran (trésorier), Claire Maricq, Andréa Almeida, Michèle Michiels et Vanessa Leduc.

L'**assemblée générale des membres effectifs** élit le conseil d'administration et prend les décisions générales relatives au comité, notamment les modifications statutaires, l'approbation des budgets et des comptes.

Les **membres adhérents** participent aux activités de l'association. Toutes et tous reçoivent la lettre d'infor-

mation, sont invités aux réunions internes, sont informés prioritairement des actions et initiatives de NPNS.

La gestion administrative est assurée par une équipe composée uniquement de bénévoles. Ils sont une vingtaine d'actifs. Ces bénévoles s'occupent de la gestion du secrétariat du comité, à la fois journalière (gestion du courrier postal et des e-mails) et épisodique (rédaction de textes, gestion des relations extérieures du comité, envois de pétitions et appels à manifestations, constitution de dossiers de documentation et d'argumentation, archivage des données véhiculées...), animations, conférences, participations à diverses manifestations, tenues de stands...

Nous tenons à remercier le travail extraordinaire, accompli dans l'ombre, par Fabienne Wilputte, Stéphanie Kairet, Gilberte Clymans, Sophie François, Mireille Vincent, Marie-France Joly, Olivier Azran.

Nous regrettons de n'avoir pu donner suite, dans l'immédiat, aux nombreuses propositions d'aides qui nous ont été formulées. Au vu des urgences et des impératifs, en terme de temps, des pouvoirs subsidiaires, nous n'avons pu y répondre favorablement. Nous espérons que, forts des projets aboutis en 2008, ces volontaires nous rejoindront pour prendre leur place dans ce combat citoyen.

3. LES ANTENNES LOCALES

Depuis la création du Comité belge *Ni Putes Ni Soumises*, diverses demandes de projets et d'antennes locales ont été proposées. Ces antennes sont organisées par différents responsables de projet. Elles sont formées avec l'accord et en coordination avec les différents membres du comité. Elles regroupent des membres et des citoyens de tous bords qui souhaitent agir sur le plan local au niveau de leur quartier, commune, entreprise, institution ou encore établissement d'enseignement.

Une antenne ***Ni Putes Ni Soumises ULB***, présidée par Andrea Almeida, a été créée à la rentrée scolaire 2006-2007 à l'initiative de quelques étudiants et a été reconnue par l'Université libre de Bruxelles en tant que

telle. Le cercle étudiant *Ni Putes Ni Soumises* de l'ULB a pour objectif de mener à l'ULB de multiples initiatives pour aider, accueillir, informer et promouvoir les valeurs d'égalité, de laïcité et de mixité, à travers l'organisation de divers événements (conférences, débats, journée de la femme sur les campus de l'université...).

Une antenne a été créée en octobre 2007 à Liège sous la houlette de Dominique Celis. L'**antenne liégeoise** réunit des militants et acteurs de l'associatif: outre Dominique Célis, Romina Carota, Céline Gérard, Marcelle Hoens et Karin Walravens; mais aussi de nombreux membres actifs dont Olivier Mignonsin, Florence Ronveaux, etc. NPNS Liège est présent sur le terrain à travers différentes activités d'informations grand public (conférences, débats, promotion du Guide du Respect, stands lors d'événements et de manifestations touchant des publics larges, etc.) pour rencontrer la réalité vécue par les femmes et prendre la mesure de leurs besoins.

L'antenne liégeoise dispose d'un local situé au centre-ville de Liège (rue Fabry 19 à 4000 Liège).

D'autres demandes de création d'antenne en communauté française sont en gestation. Jusqu'à ce jour, elles n'ont pas encore pu être développées.

4. SOUTIEN FINANCIER

Comme spécifié dans l'article 18 des statuts du Comité belge (voir annexe 1), « les ressources de *Ni Putes Ni Soumises* Comité belge comprennent le montant des cotisations versées par les membres, les subventions des organismes internationaux ou européens, de l'Union européenne, de l'Etat fédéral, des Communautés, des Régions, des provinces, des communes ou de toute autre collectivité ou personne morale ainsi que les dons privés. »

Le comité a demandé et obtenu des subsides pour ses projets: adaptation et réalisation du Guide du respect, conception d'un kit d'animation pédagogique, réalisation d'un DVD d'animation, organisation d'un pôle accueil, organisation d'un concours et d'un concert Tremplin Respect.

Ces projets ont été subsidiés par la COCOF, la Direction de l'Egalité des Chances de la Communauté française de

Belgique, le ministère de la Santé, de l'Action sociale et de l'Égalité des Chances de la Région wallonne, le SPP Intégration sociale, lutte contre la pauvreté (Politique des Grandes Villes).

À côté de ces demandes de subventions dédiées aux projets, un système de cotisation a été mis en place, à raison d'une première cotisation annuelle fixée à 5 euros pour les étudiants, demandeurs d'emplois, VIPO; 20 euros pour une cotisation ordinaire et 50 euros pour les structures et associations diverses.

« L'association comptait au mois de juin 2007, soit un an après sa création, un total de 153 membres cotisants répertoriés dans la base de données constituée de 1 132 contacts. Nous relevons donc alors un soutien financier de la part de 13,5% des sympathisants à notre mouvement. » Ce constat nous indique qu'il est prioritaire d'améliorer l'encadrement administratif des membres cotisants afin d'obtenir une augmentation de leur taux de participation financière.

Nous avons tenté d'assurer une information complète et régulière aux membres de l'asbl non seulement au travers des lettres d'informations électroniques mais aussi par d'autres biais tels que des envois postaux, des réunions d'informations et un accueil personnalisé au local.

5. RÉSEAU INTERNATIONAL

Sur le plan international, le Comité adhère à la **Charte d'affiliation au mouvement *Ni Putes Ni Soumises*** et fait donc entièrement partie de ce mouvement international. Il est en relation avec la direction et certains comités locaux français et tente d'établir des accords de collaboration avec certains d'entre eux pour des actions communes. Le Comité belge bénéficie toutefois, sous réserve du respect de cette Charte internationale, d'une autonomie totale de fonctionnement notamment en ce qui concerne le recrutement de ses collaborateurs bénévoles et salariés et leur gestion; le choix de ses partenaires associatifs locaux; sa recherche de financement et son suivi

administratif. De manière générale, le mouvement international s'engage à accompagner les différents comités nationaux dans leur développement organisationnel et à relayer les actions locales développées par ceux-ci sur son site Internet (www.niputesnisoumises.com).

Ce mouvement s'engage également à assurer des séances de formation pour les membres de son réseau: adhérents, militants, membres des comités, personnalités. C'est le cas des *Universités d'été* ou *d'automne* qui se déroulent en France avec tous les ans une nouvelle problématique centrale.

A la suite des débats internes suscités par la nomination de Fadéla Amara au poste de Secrétaire d'Etat chargée de la Politique de la Ville au sein du gouvernement de François Fillon, le comité belge *Ni Putes Ni Soumises* Wallonie-Bruxelles a.s.b.l. a décidé, lors d'une assemblée générale de ses membres, de soutenir la déclaration unitaire adoptée le 23 juin à Paris par le Conseil National français, prenant acte de la démission de Fadéla Amara au poste de la Présidence du Mouvement (cf. annexe 3...). ●

1. ACTIVITÉS NPNS

Depuis sa création, le Comité belge de *Ni Putes Ni Soumises* s'est rapidement mis au travail. Au cours des derniers mois, il a organisé et/ou participé à de nombreux colloques, conférences, rencontres, manifestations... L'asbl souhaite en effet avant tout « développer une action décidée sur le terrain et mettre l'accent sur l'éducation et la sensibilisation, en libérant la parole, en se mobilisant pour que les valeurs de mixité, laïcité et égalité soient appliquées à tous et à toutes sans exception. » Il s'agit donc essentiellement d'un travail quotidien de terrain, dont les diverses activités sont répertoriées ci-dessous.

2005

Juin

_Fatoumata Sidibé et Pierre Efratas se rendent à Paris pour rencontrer Fadéla Amara, Sihem Habchi et les militants français.

Juillet-septembre

_Fatoumata Sidibé rencontre les personnes susceptibles d'être intéressées à participer à la création du Comité belge.

Octobre

_Universités *Ni Putes Ni Soumises* à Dourdan, en région parisienne. Premier échange avec les autres comités NPNS.

Novembre

_Remise du prix de la citoyenneté P&V et des titres de Docteur Honoris Causa de l'ULB à Fadéla Amara, fondatrice du mouvement. Elle a été reçue pour l'occasion par la Présidente du Sénat Anne-Marie Lizin et par le Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les hommes et les femmes.

7 Décembre

_Fraternités! Les premières rencontres de l'égalité, la laïcité et la mixité, à l'ULB avec *Ni Putes Ni Soumises*,

Sos Racisme, le Centre Communautaire Laïc Juif, l'Institut d'Humanisme Musulman, Le Collectif Dialogue et Partage, l'ULB, le Librex. Présence de Fadéla Amara, présidente de NPNS France et de Dominique Sopo, président de SOS Racisme France.

2006

Février

_Première réunion d'information NPNS.

Mars

_Conférence sur le comité aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur.

10 mars

_Journée internationale de la Femme: stands à l'ULB.

28 mars

_Journée de réflexion sur la *Cohésion sociale* à Saint-Gilles, au Centre Culturel Jacques Franck. Avec, entre autres, la participation de Charles Picqué, Eliane Deproost, Sami Zemni, Khadidiatou Diallo, Ali Daddy.

Avril

_NPNS invite la population à participer à la marche silencieuse du 23 avril en hommage à Joe Van Holsbeeck. Le comité a appelé à cette occasion tout citoyen et toute citoyenne à réfléchir aux valeurs de vivre ensemble et de respect mutuel face à toutes les formes de violences physiques, morales et verbales.

6 mai

_Colloque *Qui sont les jeunes ? Que veulent-ils ?*, journée de rencontre et de dialogue entre jeunes et adultes, avec Pie Tshibanda, Sam Touzani, Jean-Luc Fonck, Jacques Duez, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Passage dans l'émission *Quand les jeunes s'en mêlent*, sur La Première (RTBF).

Mai

_Pierre Efratas participe à la conférence *Femmes dans la Ville*, organisée par *Pour la Solidarité*.

17 Mai

_Première assemblée générale constitutive du Comité belge *Ni Putes Ni Soumises*.

Juin

_Création officielle du Comité belge *Ni Putes Ni Soumises*.

24 & 25 août

_Fatoumata Sidibé participe aux *Universités d'été du PS* dans le cadre des ateliers *Ma commune au féminin*, ouverts aux associations et ONG, à Dinant.

Septembre

_Ouverture du siège central, lancement de la lettre électronique d'informations (contact@niputesnisoumises.be), du site Internet (www.niputesnisoumises.be) et mise en application de l'outil informatique de gestion administrative. Des cartes de membres et 10.000 dépliant de présentation du comité sont également réalisés.

8 septembre

_Rencontre-débat avec Fatoumata Sidibé et Pierre Efratas, à l'initiative de l'association *Pensée Libre pour l'Europe*, à l'Atelier Européen de Bruxelles.

15 septembre

_Journée d'accueil des nouveaux étudiants de l'ULB: action d'information de l'antenne locale sur le campus du Solbosch.

1^{er} octobre

_Grand concert contre l'extrême droite, le racisme et les extrémismes à Charleroi. Présence de NPNS couplée à une action d'information.

13 octobre

_Conférence avec Delphine Szwarcburt et Pierre Efratas, vice-présidents, et Andrea Almeida Cordero, présidente du *Cercle NPNS ULB* à des jeunes de 15 à 18 ans. Présentation du mouvement, puis débat avec les jeunes.

19 octobre

_Fatoumata Sidibé participe à la journée de réflexion organisée par *Amazonie*, ayant pour thème *Genre et interculturalité, pour un débat au sein du mouvement des femmes*. Débat sur la spécificité, les stratégies, les modes d'organisation et les revendications des associations de femmes migrantes.

Intervenants:

- Judith Perneel, *Steunpunt Allochtone Meisjes en Vrouwen*
- Gazel Khalis, *La Voix des Femmes*
- Habiba Ajtaada, *Federatie Wereldvrouwen*
- Ouardia Derriche, *Groupe féminin pluriel, Union des Femmes Africaines*
- Najat, *Platform Allochtone Vrouwen*
- Suzanne Monkasa, *Raad van Afrikaanse Gemeenschappen*

21 & 22 octobre

_Fatoumata Sidibé participe à un dialogue lors d'un séminaire résidentiel du Centre d'Action Laïque.

23 octobre

_Réception d'un des dix prix du ministre de la Politique des grandes villes, Christian Dupont, dans le cadre de l'appel à projets *Être femme en ville*. Cet appel s'inscrivait dans la dynamique de la rencontre exploratoire *Femmes et Villes* organisée en 2005. Grâce à ce prix, NPNS pourra créer un DVD de promotion du *Guide belge du respect* pour les écoles et les associations.

25 octobre

_Conférence de présentation du comité belge auprès des *Amis de la morale laïque*, à l'école du Gai Savoir de Molenbeek. Orateurs: Delphine Szwarcburt et Pierre Efratas. Séance suivie d'un débat.

Novembre

_Mise en place du groupe de rédaction pour le projet du *Guide belge du Respect*.

_Le siège fédéral de l'association est accueilli par l'échevinat de la Culture de la commune de Schaerbeek à la

Maison des Arts, 147 Chaussée de Haecht. Elle dispose alors d'un bureau d'accueil.

12 & 18 novembre

Ni Putes Ni Soumises, un vrai combat laïque. Emission TV (26 mn) avec Paul Danblon et Fatoumata Sidibé diffusée sur la RTBF (La Une). Une programmation de *La Pensée et les Hommes* asbl.

20 novembre

_Réunion de recrutement de nouveaux bénévoles.

29 novembre

_Fatoumata Sidibé participe à Namur à une rencontre avec des femmes mandataires et ministres en Belgique, organisée par l'*Association des Ombudsmans et Médiateurs de la Francophonie* (AOMF).

30 novembre

_Rencontre de Fatoumata Sidibé et Pierre Efratas avec divers conseillers et membres de l'hôpital Saint-Pierre afin d'envisager une éventuelle collaboration entre l'association et les services d'assistance morale, religieuse ou philosophique aux patients hospitalisés.

1, 2 & 3 décembre

_Fatoumata Sidibé et Pierre Efratas participent aux Universités *Ni Putes Ni Soumises* à Dourdan, 4^e édition. Trois jours de travaux, de réflexion et d'échanges qui ont permis de dégager des propositions et des perspectives afin de lutter contre les violences faites aux femmes. Parmi les diverses initiatives concrètes sorties de ces rencontres: la création d'un groupe de coordination internationale, des collaborations transfrontalières (avec Lille pour la Comité belge), des échanges et actions communes entre les comités locaux pour des projets concrets.

7 décembre

_Fraternité! Les deuxièmes rencontres de la laïcité, de l'égalité et de la mixité, à l'Hôtel communal de Schaerbeek. **Thème:** *Ces traditions qui nous enferment: Comment les dépasser pour réaliser le vivre-ensemble?* Près de 500 personnes étaient présentes.

Intervenants:

- Philippe Vincke, recteur de l'Université Libre de Bruxelles;
- Georges Verzin, échevin de la Culture, de l'Instruction Publique et des Bibliothèques de Schaerbeek;
- Fatoumata Sidibé, présidente Comité belge NPNS;
- Sabreen Al'Rassace, chercheuse et activiste, *Des femmes persécutées en raison de leur lesbianisme: entre exil et asile*;
- Leila Babès, sociologue de l'Université Catholique de Lille, *Le voile démystifié*;
- Avirama Golan, sociologue et journaliste du Ha'aretz, *Le fondamentalisme juif*;
- Nasser Ramdane, porte-parole SOS Racisme, *L'homosexualité dans les quartiers*;
- Maureen Louhenapassy, SIREAS, *Témoignage de terrain sur le mouvement évangéliste*;
- Modérateur: Nicolas Zomersztajn.

16 décembre

_Participation de Fatoumata Sidibé et Pierre Efratas au *Grand Soir!* au Théâtre de la Balsamine à Schaerbeek. Une nuit consacrée à la «révolution» en l'honneur et en présence de Stanilas Cotton, scénariste et écrivain. Chants, textes, projections de films.

Décembre

_Animation réalisée par le CCLJ, dans le cadre de la journée de rencontre des membres des collectifs d'alphabétisation destinée aux femmes primo-arrivantes.

Delphine Szwarcburt rencontre l'équipe du planning familial *La Famille Heureuse* de Saint-Josse. Des projets de collaboration, notamment dans le cadre scolaire, ont été envisagés.

_Conférence-débat organisée par Les Femmes réformatrices de Charleroi en compagnie d'autres acteurs du terrain. **Thème:** *égalité, laïcité et mixité*. Oratrices: Andrea Almeida et Delphine Szwarcburt.

_Rencontre *Femmes et Laïcité*, organisée par le Centre d'Action Laïque de Liège. **Thème:** *Comment changer pratiquement la situation des femmes?* Orateur: Pierre Efratas.

_Participation à la conférence du professeur Ghaleb

Bencheickh, organisée par l'*Institut Européen d'Humanisme Musulman*, la commune de Schaerbeek, l'ULB et les Amis de la Morale Laïque de Schaerbeek. **Thème:** *L'islam et la laïcité*. **Animation:** Pierre Efratas. **Invitant:** Chemsî Cheref-Khan.

_Andréa, Delphine et Julie rencontrent les élèves des classes de rhétorique de l'Athénée Emile Bockstael de Bruxelles.

2007

20 janvier

_Participation au repas-contact *Vivre ensemble* (3^e édition) dans la salle de l'Eglise Syriaque de Schaerbeek. Collaboration avec le Forum Algérie, l'Eglise Syriaque, le Centre Communautaire Laïc Juif, le Carrefour des jeunes Africains, Eyad (la maison de Turquie) et le service de proximité de la zone de Police 5344. Un dîner placé sous le sceau de la fraternité, gratuit et familial, avec le simple objectif de dialoguer, discuter avec d'autres personnes, pour la plupart issues de l'immigration.

_Participation de Fatoumata Sidibé au séminaire *Mêmes droits, mêmes voix. Les femmes migrantes dans l'Union européenne*, organisé du 19 au 21 janvier à Bruxelles par le Lobby européen des femmes (LEF).

23, 25 & 30 janvier

_Trois ateliers de parole *La Haine, je dis non!* organisés par le CCLJ et s'adressant à des jeunes de plusieurs écoles du secondaire. **Thèmes:** racisme, antisémitisme, homophobie et les grands génocides du XX^e siècle (Tutsis, Juifs et Arméniens). Intégration d'un atelier *Ni Putes Ni Soumises* (Delphine Szwarcburt) et d'un atelier *Comment on fabrique la violence* (Pierre Efratas) partant du vécu des jeunes à l'école, dans leur famille, dans leur quartier afin de développer les thèmes d'égalité, laïcité, mixité et respect mutuel.

10 février

_Souper-conférence NPNS pour les dames du *Kiwanis, Inner Wheel Club Enghien*, organisation internationale de bénévoles. **Orateurs:** Andrea Almeida et Pierre Efratas.

Présentation de l'histoire du mouvement, débat et réception d'un chèque de 2500 euros destinés à l'élaboration du *Guide belge du Respect*.

14 février

_Fatoumata Sidibé participe à un débat suite à l'avant-première du documentaire *Femmes d'Occident: un si long chemin* (52 min), réalisé par Quentin Van de Velde, produit par le CLAV, et pour lequel Fatoumata Sidibé a été interviewée. Projeté sur *la Deux* (RTBF) le 8 mars 2007.

3 mars

_Nuit de la Femme à Schaerbeek, avec stand d'informations, rencontres et contacts associatifs. Fatoumata Sidibé y a remporté le prix de *Femme de Respect* pour *Ni Putes Ni Soumises*

5 > 8 mars

_Célébrons la femme, initiative du cercle NPNS ULB en partenariat avec le Librex.

Programme:

- **5 mars:** conférence *Femmes, mutilations et traditions*, par Khadidiatou Diallo, fondatrice et présidente du Gams-Belgique
- **6 mars:** conférence *Viol: arme de guerre*, par Véronique Nahoum-Grappe, chercheuse à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHES) et débat sur la mixité culturelle avec plusieurs intervenantes
- **7 mars:** conférence sur le féminicide, *Je suis femme: Tue-moi* et représentation de la pièce *Cendrillon, tu parles!* de Marco Cecchinato
- **8 mars:** spectacle de clôture

10 mars

_10^e journée internationale de la femme. Fatoumata Sidibé participe en tant qu'auteure et présidente NPNS à la rencontre *Paroles et écrits de femmes*, organisée par le *Monde selon les femmes* à la Bibliothèque Montjoie d'Uccle. **Thème:** les savoirs féministes et leurs enjeux pour l'action, en compagnie de Séverine Auffret, philosophe, de l'Université populaire de Caen. Création du *Petit dictionnaire des idées féministes 2007*.

_Fatoumata Sidibé participe au souper-fromage organisé par *Les Amis de la Morale Laïque* de Schaerbeek au profit de NPNS.

16 mars

_Conférence NPNS au lycée Emile Jacqmain à Bruxelles, par Andrea Almeida et Julie Geller.

22 mars

_Conférence NPNS à l'athénée Emile Bockstael à Bruxelles, par Andrea Almeida, Julie Geller et Delphine Szwarcburt.

29 mars

_Conférence sur les itinéraires passés, présents et futurs de NPNS aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, à destination d'étudiants en sciences politiques.

12 avril

_Fatoumata Sidibé participe au repas conférence organisée par le club *Drôles de Dames* de Wavre.

16 avril

_Fatoumata Sidibé et Claire Maricq sont invitées comme intervenantes au séminaire de gynécologie-obstétrique au Forum du CHU Saint-Pierre. Présentation du Comité belge et du Guide du respect.

20 avril

_Fatoumata Sidibé et Pierre Efratas interviennent à la Conférence organisée par les Amis de la morale laïque d'Auderghem/Watermael-Boitsfort à la Maison Haute de Watermael-Boitsfort.

24 avril

_Delphine anime deux classes du Lycée Provincial Jean d'Avesnes à Mons.

27 avril

_Conférence NPNS à Jurbise, par Andrea Almeida et Delphine Szwarcburt.

29 avril

_Le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* participe à la manifestation pour le Darfour, organisée par *Amnesty International*.

Mai

_Appui à la pétition en faveur de Nawal Saadaoui. Plus de 1 000 signatures ont été récoltées en quelques jours.

26 mai

_Le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* lance un appel et marche à Anvers aux côtés des familles des victimes de la haine, du racisme et de la violence. Pont de la fraternité en compagnie de Fadéla Amara, présidente du mouvement international et Dominique Sopo (SOS Racisme)

26 mai & 2 juin

_Réunions d'information en vue de la création d'une antenne locale à Liège.

31 mai

_Conférence-débat *Ni Putes Ni Soumises, un combat international pour l'égalité, la laïcité et la mixité* à la Maison Condorcet à Hamme-Mille. **Orateur:** Pierre Efratas.

Mars-avril-mai

_Réunions de travail internes à NPNS pour:

- finaliser la version belge du *Guide du Respect*
- organiser les secrétariats internes et les efforts des bénévoles
- réaliser une cellule de documentation
- organiser l'accueil dans les locaux fédéraux
- renforcer et développer les moyens et supports d'expression, ainsi que les réseaux de solidarité

12 juin

_Réunion à *La Maison de la Mixité* à Paris, siège de *Ni Putes Ni Soumises*. Participants du Comité belge: Dominique Célis, Philippe Toussaint, Pierre Efratas.

_Fatoumata Sidibé est l'invitée de la première édition du Dîner féministe organisé par la nouvelle *Commission Jeunes Femmes du Conseil des Femmes Francophones*

Belges (CFFB). **Objectif:** réunir de manière informelle des féministes de tous âges afin de créer de nouveaux liens et de développer un réseau intergénérationnel pour la lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes, et contre toutes les formes de sexisme.

13 juin

_Le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* lance un appel à se rassembler avec le Front Antifasciste devant l'ambassade de Pologne.

_Lancement d'un appel à participer à la mobilisation en faveur de Nawal Saadaoui, pour une première manifestation à Paris. Des militants du comité belge se rendent à Paris pour manifester.

14 juin

_Accueil des nouveaux candidats bénévoles à la suite d'une campagne de recrutement et réunion d'information à leur intention.

18 juin

_Conférence-présentation de *Ni Putes Ni Soumises* à la *Fédération Indépendante des Seniors* de Bruxelles. **Orateurs:** Jamila Sim'hammed, Andrea Almeida, Delphine Szwarcburt, Pierre Efratas.

21 juin

_Le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* participe au rassemblement des délégations de mouvements et d'associations devant l'ambassade de Pologne pour « protester contre le climat et les mesures misogynes, antisémites et homophobes du gouvernement Kaczynski, prises sous la pression des intégristes catholiques. » Collaboration avec le Front Antifasciste, le CCLJ et divers mouvements. Prise de parole de Pierre Efratas, membre fondateur du comité belge.

5, 12, 19 & 26 septembre

_Séances de travail avec une équipe pluridisciplinaire en provenance du monde associatif en vue de l'élaboration du kit d'animation. La réalisation est confiée à Pascale Maquestiau (*Le Monde selon les femmes*). Ce kit sera un outil pédagogique accompagne le *Guide du res-*

pect. Coordination assurée par Marie-France Joly pour *Ni Putes Ni Soumises* sous la direction de Fatoumata Sidibé.

14 septembre

_Journée d'accueil des nouveaux étudiants de l'ULB.

17 septembre

_Conférence NPNS au Club Zonta à Braine-l'Alleud, par Andrea Almeida et Julie Geller.

25 septembre

_Conférence pour *les Femmes réformatrices de Bruxelles*. **Oratrice:** Delphine Szwarcburt.

26 septembre

_Fatoumata Sidibé participe à une conférence *Ni Putes Ni Soumises, un combat international pour l'égalité, la laïcité et la mixité*, à la Maison Jonathas d'Enghien, sous la présidence d'Edith Spielmann.

3 et 9 octobre

_Poursuite des séances de travail pour l'élaboration du kit d'animation qui accompagnera le *Guide belge du Respect* en collaboration avec *Le Monde selon les femmes*, à Bruxelles.

12 octobre

_Exposition d'*Amnesty International* sur les violences conjugales, suivie d'une conférence *Ni Putes Ni Soumises, itinéraire d'un combat*, à la Maison de la laïcité d'Engis, dans la région liégeoise. **Orateur:** Pierre Efratas.

16 octobre

_Exposition d'*Amnesty International* sur les violences conjugales, suivie d'une conférence *Ni Putes Ni Soumises, itinéraire d'un combat*, à la Maison de la laïcité de Liège. **Orateurs:** Dominique Célis et Pierre Efratas.

19 octobre

_Conférence *Sarah, Marie et Khadija, femmes insoumises de trois religions monothéistes*, avec Marek Halter, écrivain et parrain de *Ni Putes Ni Soumises* à

l'Espace Yitzakh Rabin à St-Gilles avec la participation de Delphine Szwarcburt.

18, 19 & 21 octobre

_Le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* participe au Salon de l'éducation à Namur

26 octobre

_Les femmes migrantes: devenir visible, devenir indispensable, présentation de Fatoumata Sidibé à Borovets (Bulgarie), lors d'une conférence organisée par le *Lobby européen des femmes* à l'occasion de leur assemblée générale sur la promotion des droits des femmes migrantes dans l'Union Européenne.

4 novembre

_Exposition d'*Amnesty International* sur les violences conjugales. Petit déjeuner-conférence *Ni Putes Ni Soumises, itinéraire d'un combat*, à la Maison de la laïcité de Wareme.

6 novembre

_Fatoumata Sidibé participe à la projection du film *Debout! Une histoire du Mouvement de Libération des Femmes. 1970-1980* de Carole Roussopoulos, suivie d'une table ronde *Quelle autonomie pour les mouvements féministes?* Une organisation de l'*Université des femmes asbl* dans le cadre du séminaire de formation *Femmes et autonomie*, dispensé de septembre 2007 à avril 2008. Ce séminaire propose d'explorer ce qui constitue encore un frein à l'autonomie des femmes.

Intervenantes:

- *Cellule Gendermainstreaming FGTB*: Gitta Van Peborgh
- *Femmes CSC*: Patricia Biard
- *Femmes Prévoyantes Socialistes*: Sylvie Pinchard
- *Lobby Européen des Femmes*: Maïte Abram
- *Ni Putes ni Soumises*: Fatoumata Sidibé
- *Vie féminine*: Hafida Bachir

_Lancement d'une initiative collective sur la laïcité, organisée par Nadia Geerts, Chemsî Cheref-Khan, Pierre Efratas et les trente initiatrices/teurs de la pétition *Religion et école*.

8 novembre

_Comment réaliser le vivre-ensemble avec nos différences? Débat organisé par le CCLJ et des *Amis de la morale laïque* (AML) de Jette, à la Bibliothèque de Jette.

Intervenants:

- Andrea Almeida, *NPNS ULB*
- Chemsî Cheref-Khan, président de l'*Institut d'Humanisme Musulman*
- Paul Danblon, journaliste et président du CLAV
- Michel Duponcelle, coordinateur de *Tels Quels*
- Nicolas Zomersztajn, CCLJ

12 novembre

_Exposition d'*Amnesty International* sur les violences conjugales et saynètes du théâtre Renaissance, suivies d'une conférence *Ni Putes Ni Soumises, itinéraire d'un combat* à la Maison de la Laïcité de Jupille. Avec Dominique Celis et Pierre Efratas.

14 novembre

_Le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* participe à la marche silencieuse organisée par les étudiants de la *Haute école de l'Université du Travail* de Charleroi, en souvenir de Sadia, la jeune Pakistanaise abattue en octobre 2007 par son frère, parce qu'il la jugeait trop occidentalisée.

15 novembre

_Conférence *Ni Putes Ni Soumises, itinéraire d'un combat* à la Maison de la Laïcité de Visé. Avec Dominique Celis et Olivier Mignonsin, responsables de l'antenne de Liège.

17 novembre

_Colloque *Quel Islam pour aujourd'hui? Libérer la pensée musulmane pour mieux vivre ensemble*, organisé à l'abbaye de Maredsous.

Intervenants:

- Fatoumata Sidibé: *Être musulmane en Belgique, aujourd'hui?*
- Chemsî Cheref-Khan, président de l'*Institut Européen d'Humanisme musulman*
- Rachid Benzine, directeur de la collection *Islam des Lumières* chez Albin Michel

- Olivier Abdessalam Ralet, *Collectif pour un islam d'ouverture* et ethno-psychiatre
- Justo LACUNZA-BALDA, père blanc, ancien directeur du PISAI à Rome

_Stand d'information lors du *Congrès du 30^e anniversaire* du *Centre d'Action Laïque* de la province de Liège, au Palais des Congrès de Liège.

18 novembre

_Concert *Tremplin Respect* au Botanique à Bruxelles, avec Sharko, Mongoose, Opak, Puggy, Vince Hanao et Superlux.

Concert interculturel, éclectique et actuel pour faire vivre la mixité sous toutes ses formes, musicale et générationnelle. Projet mis sur pied afin de fêter dignement le lancement du *Guide belge du Respect*. Près de 500 personnes ont répondu à l'appel.

19 novembre

_Fatoumata Sidibé est invitée comme intervenante à la conférence *Egalité, laïcité, mixité, un combat universel*, organisée par l'association Soroptimist au profit du *Guide belge du Respect*, au Jolly Hôtel Grand Sablon à Bruxelles. 130 personnes étaient présentes.

21 novembre

_Fatoumata Sidibé est invitée comme intervenante à une conférence-débat au Centre culturel d'Ans-Alleur en province de Liège. Une organisation des *Citoyens actifs pour la solidarité*, de l'asbl *Viva* et de *La Coordination des Femmes solidaires d'Ans*. 85 personnes étaient présentes.

24 novembre

_À l'occasion de la sortie du *Guide belge du Respect*, le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* organise, à la Maison des arts de Schaerbeek, une soirée réservée aux membres cotisants du comité belge *Ni Putes Ni Soumises* pour présenter le *Guide belge du Respect*. En présence de Georges Verzin, Echevin de la Culture, des Bibliothèques et de l'instruction Publique de Schaerbeek.

5 décembre



_Fraternité! Les troisièmes rencontres de la laïcité, de l'égalité et de la mixité, au Centre Culturel Jacques Franck de Saint-Gilles.

Thème: La sexualité: mon corps m'appartient! En collaboration avec le Centre Communautaire Laïc Juif dans le cadre du Parcours de convivialité de Saint-Gilles et

en partenariat avec d'autres associations.

Intervenants:

- Benoîte Groult, écrivaine: *Le féminisme historique*
- Dr. Hugo Godoy, gynécologue: *L'hôpital à l'épreuve des régressions*
- Claire Oger, *Fédération laïque des centres de Planning Familial: La difficile éducation sexuelle à l'école*
- Michel Duponcelle, *Tels Quels*, associations des gays/lesbiennes: *Homosexuels: La loi progresse, la société régresse?*

Avec la participation de l'humoriste Sam Touzani sur le thème *Liberté, égalité, sexualité*

2. PROJETS NPNS

PROJETS RÉALISÉS

Conférences

Depuis sa création, le comité belge *Ni Putes Ni Soumises* est régulièrement sollicité pour participer à de nombreuses conférences, séminaires, colloques, groupes de réflexions en communauté française Wallonie-Bruxelles. Ces conférences, à la demande d'associations, d'institutions locales, d'instances politiques, d'hôpitaux, d'organisations non gouvernementales, d'acteurs de terrain, etc. nous ont permis d'expliquer la genèse du mouvement, le pourquoi de la création en Belgique, d'expliquer nos valeurs d'égalité, de mixité et de laïcité, de faire le point sur nos avancées et de libérer la parole.

Ces interventions sont des lieux d'échanges et de mise en place de notre réseau.

L'objectif est de s'insérer dans le tissu associatif existant, de développer des partenariats avec les différentes institutions et collectivités dans le cadre des actions menées pour la promotion de l'égalité homme/femme et la lutte contre les régressions et la montée des extrêmes.

Animations dans les écoles

Parce que dénoncer n'est jamais suffisant, il nous a paru important de nous doter d'outils d'animations pour concrétiser notre ambition initiale: « Pour une nouvelle mixité basée sur le respect ».

À l'initiative du corps enseignant ou des élèves eux-mêmes, nous avons organisé des animations et des débats autour de la notion de respect, des relations garçons/filles, des traditions qui enferment, des violences et de la sexualité. Les animateurs-trices présentent en quelques minutes le mouvement *Ni Putes Ni Soumises*, expliquent dans quelles circonstances il a été créé et dans quel but. Ce bref exposé présente déjà les problématiques des violences faites aux femmes, des discriminations liées au sexe, à l'origine, à la croyance, à

l'orientation sexuelle. Face à ces problèmes, l'animateur-trice propose les valeurs d'égalité, de laïcité et de mixité. Notre objectif est d'informer la jeunesse sur ses droits et ses devoirs mais il s'agit aussi et surtout de libérer la parole et de recréer un dialogue entre les filles et les garçons. Ces espaces de libre expression ont pour objectif de donner aux jeunes les outils nécessaires au développement d'un esprit critique indispensable à la construction de la liberté. Grâce au Guide et grâce à nos interventions, nous avons **créé des espaces de dialogue** où les adolescents échangent leurs idées et s'associent dans le cadre de projets d'actions citoyennes, **recréé du lien social** et **informé sur les droits et les devoirs de chacun-e** en rappelant que le respect est une valeur fondamentale, qui seul permet un meilleur vivre-ensemble.

Guide belge du Respect



Depuis sa création officielle, le comité belge a travaillé activement sur le projet mobilisateur du *Guide belge du Respect*. Après une année de travail intensif avec une équipe multidisciplinaire (environ 25 personnes issues de toutes disciplines: psychologues, avocats, enseignants, animateurs de quartier et responsables associatifs), la conception et la rédaction finale de ce Guide vient de s'achever. Il a été présenté aux médias belges lors d'une conférence de presse organisée le 13 novembre 2007.

Le *Guide belge du Respect* est un outil d'information, d'éducation permanente et une « trousse de secours » pour aider efficacement les personnes confrontées à des violences verbales, physiques ou sexuelles. Initialement publié par le comité français en 2005, la nécessité de l'adapter au paysage belge était évidente: la loi, le contexte et les référents culturels sont différents. Éducatif et pédagogique, il encourage la prise de conscience, la réflexion et l'action civique au cœur de projets et d'animation mettant en valeur la notion de respect. Il comporte 80 pages claires, précises et pratiques sur des questions

abordant la sexualité, les traditions qui enferment et les violences. Illustré de témoignages recueillis auprès de jeunes filles et garçons, il aborde des sujets comme les violences physiques, psychologiques, verbales, le racisme, le sexisme, l'homophobie, le racket, l'antisémitisme, les discriminations, les mariages forcés, l'excision. Il déconstruit les idées reçues, donne des réponses juridiques et oriente vers les structures d'aide qui peuvent assurer une prise en charge. De nombreuses adresses utiles d'associations d'accueil qui travaillent sur le terrain près de chez nous et un glossaire y figurent. Il est destiné en priorité à un public jeune auquel il s'adresse sans tabou, aux associations, aux acteurs de terrain et aux enseignants.

Sur base de témoignages émanant de jeunes, dans un style direct, chaque situation est expliquée et commentée. Le Guide répertorie ensuite des pistes pour résister, rappelle ce que dit la loi, déconstruit les idées reçues en les confrontant à la réalité. Enfin, les fiches pratiques permettent à chacun de poser les premiers gestes utiles et/ou de contacter les associations à même de les aider.

En Belgique, la diffusion du Guide du Respect sera principalement orientée vers les équipes éducatives afin de pouvoir créer des espaces de dialogue là où les adolescents échangent leurs idées et participent à des projets d'actions citoyennes; de recréer du lien social et d'informer sur les droits et devoirs de chacun. Le comité souhaite lancer une grande campagne d'animation et de sensibilisation aux problématiques traitées dans ce guide dans les écoles secondaires et supérieures de Bruxelles et de Wallonie dès janvier 2008. 30 000 exemplaires de ce guide ont été édités pour NPNS à destination des écoles, des associations, des maisons de quartier, des plannings familiaux et des mouvements de jeunesse. La vente en librairie est prévue par l'éditeur Le Cherche-midi, à partir de janvier 2008, au prix d'1 euro symbolique.

Tremplin Respect et Concert Total Respect

L'année 2007 a été placée sous le signe du Respect. Dans les écoles, les animateurs de *Ni Putes Ni Soumi-*

ses ont posé la notion de respect comme le gardien des libertés individuelles et ce en affirmant qu'apprendre à se respecter et à respecter l'autre, c'est aussi apprendre à trouver sa place dans la société. L'objectif était alors d'établir une dynamique pour déconstruire les préjugés et recréer un lien social où la mixité, l'égalité et la laïcité sont au centre de la vie collective.

Le changement des mentalités ne peut s'opérer que par une prise de conscience et un engagement de la jeunesse. C'est pourquoi, *Ni Putes Ni Soumises* a focalisé son action en direction des jeunes, leur permettant ainsi de se saisir des outils de la démocratie, outils « d'éducation populaire ».

Sensibiliser les jeunes et les éduquer au Respect dès le plus jeune âge constituent des garanties du « Vivre-ensemble », face au machisme et au sexisme.

Les adolescents constituent le cœur de cible de notre action. C'est une classe d'âge en pleine mutation psychologique et physiologique qui se pose énormément de questions.

La dégradation des relations entre les filles et les garçons est évidente et la notion de respect se trouve, quand elle n'est pas absente, vidée de son sens.

Aussi, pour promouvoir et réactiver ces valeurs, nous inscrivons notre travail de sensibilisation dans l'action et afin d'élargir la diffusion et l'utilisation dynamique du *Guide du Respect*, nous avons mis en place le projet *Total Respect*. Comme en France, le Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* veut lancer un tremplin artistique en direction de la jeunesse afin que cette dernière se penche sur la notion de Respect et puisse la décliner comme elle le souhaite. Notre ambition est d'engager les jeunes dans une action citoyenne, d'être à la hauteur de la créativité qu'ils portent en eux et de valoriser leur talent.

Ce tremplin propose ainsi aux jeunes:

- de s'interroger sur la notion de respect;
- de s'exprimer par le biais d'un outil artistique sur ce thème;
- de s'approprier le Respect, et d'en faire l'expérience au travers d'un travail en équipe.

Le but de ce Tremplin est d'engager les jeunes dans une expérience collective valorisante qui leur permettra de transmettre l'idée de respect.

Il s'agit de les rendre acteurs de la société qu'ils construisent chaque jour et de favoriser l'émergence d'un sentiment citoyen. Le *Tremplin pour le respect* est une action concrète de notre démarche de prise de conscience des jeunes, et de modification des comportements.

En décembre 2006, lors des rencontres *Fraternité!* de novembre, les participants ont pu découvrir les œuvres des concours d'arts graphiques lancé dans les écoles par *Les Amis de la Morale Laïque* de Schaerbeek sur le thème *Egalité Femmes-Hommes*. Les trois œuvres choisies par le public ont été créées par des élèves de l'Institut Technique Communal Franz Fischer sous la direction de Mme Francine De Boeck. Fatoumata Sidibé a rencontré les lauréats le 24 mai 2007 à l'institut l'Institut Technique Communal Franz Fischer.

En prélude à ce Tremplin Respect, le 1^{er} concert Total Respect.

Le concert *Total Respect* a été organisé le dimanche 18 novembre 2007 au Botanique à Bruxelles. Ce projet a été proposé afin de sensibiliser les citoyens aux combats du comité belge et de fêter dignement le lancement du *Guide belge du Respect*. Des rencontres entre les jeunes ont été favorisées afin de les mobiliser autour de cette valeur essentielle et universelle qu'est le respect.

Ce concert était interculturel, joyeux, éclectique et actuel. Il a permis de faire vivre la mixité sous toutes ses formes. Les groupes invités et les morceaux choisis parlaient du respect, de la lutte contre les discriminations et les exclusions. Il s'agissait de Sharko, Mongoose, OPAK, Puggy, Veence Hanao et Superlux. Près de 500 personnes ont répondu à l'appel de *Ni Putes Ni Soumises*.

PROJETS MIS EN ROUTE EN 2007:

Réalisation d'un kit d'animation pédagogique, d'un documentaire de 52 mn et d'un DVD d'animation

Un kit d'animation pédagogique comprenant un DVD accompagnera le *Guide belge du Respect*. Il sera disponible pour toute la Communauté française et Bruxelles au printemps 2008. Des formations d'animateurs et d'enseignants sont prévues ultérieurement en vue de faciliter l'emploi effectif du Kit du respect.

Le *Centre Laïque de l'Audiovisuel* (CLAV), avec le soutien du *Centre d'Action Laïque* (CAL) a travaillé sur la réalisation d'un documentaire *Ni Putes Ni Soumises: poursuite d'un combat* sur le comité belge de *Ni Putes Ni Soumises*. Pendant plusieurs mois, ils ont suivi les bénévoles du Comité lors de leurs différentes réunions, conférences, manifestations. Le Documentaire sera prêt au printemps 2008.

Dans la foulée du documentaire *Ni Putes Ni Soumises: poursuite d'un combat*, le comité belge *Ni Putes Ni Soumises* a proposé au CLAV de réaliser les séquences audiovisuelles du DVD accompagnant le kit d'animation. Le projet adopté est celui de concevoir un DVD structuré autour du respect et surtout articulé autour de divers témoignages de victimes, médecins, psychologues, assistantes sociales, enseignants, jeunes, médiatrices scolaires, commissaires de police, responsables associatives, militantes,... La plupart des images ont été tournées fin 2007 mais elles nécessitent encore un certain montage avant la conception même du DVD. Les trois thématiques abordées sont les mêmes que dans le Guide: sexualité, traditions qui enferment et violences. Il s'agissait d'aborder les thématiques du Guide avec sensibilité et pudeur. Le DVD sera disponible au printemps 2008.

Concernant la création du kit d'animation, le comité belge a travaillé en partenariat avec l'association féministe *Le monde selon les femmes*. Une quinzaine d'animatrices de terrains, de professionnels, de militants, d'ensei-

gnants, de responsables associatifs ont réuni leurs forces pour réaliser ce kit d'animation pédagogique. Il s'agit d'un outil pédagogique et méthodologique, sur support papier, destiné aux animateurs et aux enseignants. Il met l'accent sur l'interactivité. Six fiches d'exercices, un jeu de cartes spécialement conçu pour le *Kit du Respect*, ainsi que des supports écrits et visuels le composent. Les écoles secondaires et supérieures, maisons des jeunes, associations d'éducation permanente, plannings familiaux, centres d'alphabétisation, secteur de la cohésion sociale, mouvements de jeunesse, services d'aide à la jeunesse, prisons constituent le public cible de ce kit, essentiellement dirigé vers les jeunes de 12 à 25 ans. Le DVD qui accompagnera le Kit pourra servir soit pour les animations éducatives, soit pour accompagner les nombreuses conférences données par NPNS. L'association réfléchit à la mise en place d'un réseau d'animateurs à Bruxelles et en Communauté française.

L'antenne NPNS de Liège servira notamment de relais pour sa diffusion et les animations.

De nombreuses demandes émanent déjà d'autres villes de Wallonie.

Pôle d'accueil & permanence

D'autres actions semblent nécessaires aux yeux du comité belge NPNS. Dans le futur, le comité belge aimerait davantage investir l'éducation permanente. C'est ainsi qu'il travaille actuellement à la création d'un pôle d'accueil puisque des demandes d'aide juridique, psychologique et sociale lui arrivent régulièrement. Ce pôle d'accueil aux victimes devrait être développé à partir de fin 2008, avec des permanences d'écoute et d'aide et un certain suivi des particuliers. Dans l'attente d'une réelle structure d'accueil, un système de permanence assurée par des bénévoles est en cours d'élaboration.

Une permanence administrative a été assurée en juin 2007 par Stéphanie Kairet, au siège social de Schaerbeek, à raison de quatre fois 4 heures par semaine. Très vite, elle a dû être interrompue, faute de temps. Elle de-

vrait cependant être remise en route avec l'aide d'autres bénévoles. Cette permanence permettrait dans un premier temps de gérer les appels de particuliers, d'effectuer une écoute personnalisée, mais aussi de les guider vers les personnes compétentes et de référence. Elle pourrait idéalement aussi aider au suivi administratif de l'asbl.

Depuis juin 2007, un local est fonctionnel pour travailler et organiser des réunions. Un petit espace plus confortable a également été aménagé afin de pouvoir recevoir des personnes extérieures à NPNS, tant des particuliers qui souhaiteraient une aide juridique, psychologique ou autre, que les personnes de contact d'autres associations partenaires.

Dans ce sens, le comité travaille à l'élaboration d'un dossier de demande d'octroi d'un ACS (Agent Subventionnel Conventionné). Le comité belge, fonctionnant essentiellement grâce au travail de bénévoles, serait ainsi soutenu par un employé permanent rémunéré. Ces différentes initiatives traduisent bel et bien la volonté de l'asbl de développer une plus grande présence au quotidien.

Accueil des victimes

Une quinzaine de demandes d'aide (celles qui demandaient un avis ou point de vue juridique, généralement) nous sont parvenues d'août 2007 à aujourd'hui, par mail ou téléphone.

Les problèmes les plus récurrents sont les suivants:

- violences conjugales;
- viols;
- pressions familiales (les parents d'une jeune fille qui refusent de continuer à payer ses études à l'ULB, par exemple);
- craintes de mariage forcé;
- demandes de renseignements sur le divorce et la possibilité de ne plus vivre sous le toit conjugal.

Les personnes qui habitaient à proximité de Liège ont été mises en contact avec l'antenne liégeoise, via Dominique Célis.

Nous avons indiqué aux autres personnes des associations ou organismes susceptibles de les aider au mieux: associations traitant des violences conjugales, SOS Viol, service social de l'ULB, la Voix des femmes, bureaux d'aide juridique (si nécessité de prendre un avocat)...

Une personne ayant été victime d'inceste dans son enfance nous a contacté car elle souhaite libérer la parole et aider les filles victimes d'inceste et de viols. Elle a, par conséquent, rejoint notre pôle accueil en formation. Son dossier est pour le moment à l'instruction (son abuseur est en détention préventive).

Cette personne était, par ailleurs, choquée que le délai de prescription ne soit que de 10 ans dans son cas. Elle souhaiterait faire changer les choses et est en contact

avec diverses associations, notamment SOS Inceste, pour monter un dossier en vue de modifier le délai légal de prescription.

NOTE:

Nous rencontrons de nombreuses difficultés pour monter un pôle accueil.

Nous nous heurtons au manque de motivation des gens, au découragement face à l'absence de structure et de moyens.

Un des problèmes est notamment notre local, qui est situé à la Maison des Arts de Schaerbeek et est, par conséquent, difficilement accessible, puisqu'il faut une clé pour pouvoir y entrer en dehors des heures d'ouverture de celle-ci. ●

2005

Juin

_« Ni putes ni soumises » - *Mieux vivre ensemble*. propos recueillis par Céline Langendries et Michèle Michiels - Espace de Libertés (Magazine du Centre d'action laïque).

10 & 11 novembre

_*Nous sommes en face d'un suicide social*, interview de Fadéla Amara, présidente internationale du Comité NPNS, par Hugues Dorzée, parue dans Le Soir.

10 novembre

_*Nu begint pas het echte werk*, article écrit par Ayfur Erkul, paru dans De Morgen.

17 novembre

_*Le collectif Ni putes ni Soumises a désormais une association sœur en Belgique*. « Notre devise ? *Egalité, mixité, laïcité* », article écrit par Martine Vandemeulebroucke, paru dans Le Soir.

18 novembre

_*Ni Putes ni Soumises en Belgique*. Fadéla Amara a levé le tabou de la violence faite aux femmes dans les banlieues, article écrit par Marie-Cécile Royen, paru dans Le Vif/L'Express.

Décembre

_Edito consacré à NPNS, écrit par Béa Ercolini, rédactrice en chef du magazine *Elle Belgique*.

2006

Février

_*Laïcité, égalité, mixité: « Merci d'avoir osé »*, article écrit par Alain Dauchot et paru dans *Esprit Libre*, magazine de l'ULB.

Mars

_*Pour en finir avec la Saint-Valentin*, article écrit par Martine Vandemeulebroucke et paru dans *Espaces de Libertés*.

7 mars

_*Pour la laïcité, la mixité, l'égalité au nom de l'émancipation de la femme*, article écrit par Myriam Katz, paru dans *Le Ligueur*.

7 & 13 mars

_*Egalité, laïcité, mixité*, dossier écrit par Hugues Dorzée, paru dans le Swarado du journal Le Soir.

8 mars

_*Ni Putes Ni Soumises*, documentaire réalisé par Margherita Caron en 2005 en France, diffusé sur *la Deux* (RTBF) lors de la soirée spéciale pour la Journée internationale de la femme, présentée par Hadja Lahbib. Fatoumata Sidibé est invitée sur le plateau.

Mars

_*Laïcité, mixité, égalité*, par Fatoumata Sidibé, paru dans *Les Cahiers du Fil Rouge, Cohésion sociale: actes du colloque du 28 mars 2006*. Une édition du Collectif Formation Société asbl.

Avril, mai, juin

_*Fatoumata Sidibé, Fièvre d'être une 'zinneke'*, article écrit par Paola Hidalgo et paru dans *Echos*, trimestriel de *Bruxelles Laïque* asbl, numéro intitulé *Paroles de femmes*.

_*Le guide du Respect Ni Putes Ni Soumises*, par Serge Chimkovitch dans le *Bulletin d'information des Amis de la Jeunesse Laïque* de Woluwé-Saint-Pierre.

6 mai

_Passage de Fatoumata Sidibé dans l'émission *Quand les jeunes s'en mêlent* sur *la Première* (RTBF), en direct du colloque *Qui sont les jeunes? Que veulent-ils?*, organisé au Bozar de Bruxelles.

_À nouveau, les jeunes s'en mêlent, article écrit par Karin Tshidimba, mis en ligne sur *La Libre.be*.

23 mai

_Brisons le silence, rétablissons nos valeurs! Carte blanche du Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* publiée dans *Le Soir*.

27 & 28 mai

_Assécher le terreau de l'extrême droite, article écrit par Hugues Dorzée, paru dans *Le Soir*, rubrique *Temps Fort*.

30 mai & 12 juin

_Ni Putes Ni Soumises - Belgique, Libérer la parole et les initiatives. Propos recueillis par Roland Baumann, parus dans *Regards*, publication du *Centre communautaire laïc juif*.

Mai, juin, juillet

_La cohésion sociale à Saint-Gilles: Rêve, Utopie ou Réalité? Article de Patrick Dezille paru dans *Le Village Mondial*.

Juillet, Août

_Ni putés ni soumises, article écrit par Irène Kaufert, paru dans *Axelle*.

Juillet, août, septembre

_Respect! Ni Putes Ni Soumises, interview de Fatoumata Sidibé dans le *Bulletin d'information des Amis de la Jeunesse Laïque* de Woluwé-Saint-Pierre.

Octobre

_Fatoumata Sidibé: « Je ne pars pas en guerre contre les hommes », article-portrait de Karell Robert paru dans le magazine *Ma Santé*.µ

_Interview et débat sur *Arte* dans l'émission *Pourquoi les Belges marchent-ils?* Avec Pachi Almeida et Pierre Efratas.

_Fatoumata Sidibé « Son premier roman, Une saison africaine, porte un regard lucide sur les défis qu'affronte l'Afrique, en particulier ses femmes ». interview réalisée

par Salimata Konaté et parue dans la rubrique *Lettre de Belgique* du magazine *Amina*.

<http://aflit.arts.uwa.edu.au/AMINAsidibe06.html>

5 octobre

_Elle n'est ni pute ni soumise, interview de Fatoumata Sidibé parue dans *Femmes d'Aujourd'hui*.

10 octobre

_Interview de Delphine Szwarcburt sur les ondes de *Vivacité* (RTBF) Présentation de *Ni Putes Ni Soumises*, explications de son développement en Belgique et de ses combats.

19 octobre

_Fatoumata Fathy Sidibé, interview réalisée par Hugues Dorzée et paru dans l'encadré *L'actrice* du journal *Le Soir*.

Novembre

_Ces traditions qui nous enferment, article écrit par Nicolas Zomersztajn et paru dans *Regards*.

5 novembre

_Interview de Pierre Efratas sur *FM World* à propos de l'installation du siège du comité à Schaerbeek.

12 novembre

_Interview de Fatoumata Sidibé dans l'émission *La Pensée et les Hommes* (RTBF) sur le combat laïc de *Ni Putes Ni Soumises*.

2 décembre

_Ni Putes Ni Soumises in Brussel, article écrit par Isa Van Dorsselaar, mis en ligne sur le site www.brusselnieuws.be. Interview de Fatoumata Sidibé.

6 décembre

_Non aux traditions qui nous enferment! Carte blanche di Comité belge *Ni Putes Ni Soumises* publiée dans *Le Soir*.

Décembre

_Fatoumata Sidibé est l'invité aux émissions *Ligne Droite* sur *Télé Bruxelles*, *Matin Première* de Jean-Pierre Jacquain (RTBF).

2007

Janvier

_Ces traditions qui nous enferment! Article paru dans *Le Bulletin mensuel du Cercle humaniste* de Cerfontaine, Florennes, Philippeville, Walcourt.

_Fatoumata Sidibé: *Le goût de la liberté*, portrait par André Linard (InfoSud-Belgique) paru dans *Axelle*.

14 février

_Interview des membres du comité NPNS sur *Télé Bruxelles*.

15 février

_Interview d'Andrea Almeida sur *Vivacité* (RTBF).

Février, mars, avril

_Le comité belge *Ni Putes Ni Soumises: entretien avec Fatoumata Fathy Sidibé*, propos recueillis par Christine De Naeyer et diffusés dans *Le Village Mondial*.

Mars

_Fatoumata Sidibé, l'invitée du *Croc'Madame*, dans *Le Croco* n°35, Solidarité Socialiste.

_Fatoumata Sidibé est l'invitée de *Tout autre chose* sur *la Première* (RTBF).

Mars, avril

_Non aux traditions qui enferment, oui à l'égalité, la laïcité, la mixité! Interview d'Andrea Almeida réalisée par Christian Desert et parue dans *MRAX Info*.

Avril, mai, juin

_La culture, un art du 'vivre ensemble', article de Fatoumata Sidibé paru dans *Le Journal de Culture et Démocratie*.

Juin

_Élections: « Si j'étais première ministre », Fatoumata Sidibé est interviewée par Emmanuel Bosteels dans le magazine *Elle Belgique*.

Juillet

_Le féminisme doit être réinventé. Interview de Fatoumata Sidibé par Stéphane Renard - Espace de Libertés (Magazine du Centre d'action laïque).

6 septembre

_Conférence de presse pour l'annonce du *Concert Total Respect*, organisé le 18 décembre au Botanique.

28 octobre

_Interview de Fatoumata Sidibé dans l'émission *Les Belges du bout du monde* sur *Vivacité* (RTBF).

9 novembre

_Maredsous, curieux de l'islam, entretien croisé réalisé par Marie-Cécile Royen et paru dans *Le Vif/L'Express*, à l'occasion du colloque du 17 novembre auquel Fatoumata Sidibé a participé.

13 novembre

_Conférence de presse au Centre culturel de Schaerbeek. Découverte en avant-première du *Guide belge du Respect*. Animation de Pierre Efratas.

Intervenants:

- Fatoumata Sidibé, présidente;
- Claire Maricq, avocate et membre du conseil d'administration;
- Sihem Habchi, présidente du comité français *Ni Putes Ni Soumises*;
- Alexandra Adriaenssens, directrice de l'Egalité des Chances de la Communauté Française (Wallonie-Bruxelles);
- Martine Bauwens, attachée principale, service des Affaires sociales, secteur Cohésion sociale COCOF;
- Paul Magnette, ministre wallon de la Santé, de l'Action sociale et de l'Egalité des chances;
- Georges Verzin, échevin de la Culture et de l'Instruction Publique de Schaerbeek;

_Différentes annonces de la sortie du *Guide belge du Respect*:

- Reportage dans les JT de RTL-TVI de 13h & 19h;
- Insert dans le JT de la RTBF de 19h30;
- Fatoumata Sidibé, invitée du JT de *Télé Bruxelles* de 18h;
- *Un guide du respect pour secouer les consciences*, dossier spécial d'Hugues Dorzée paru dans les rubriques *Temps fort*, *Edito* et *Swarado* du journal *Le Soir*.

14 novembre

_Interview de Fatoumata Sidibé dans *Matin Première* (RTBF).

_Interview de Fatoumata Sidibé dans *L'invité* (RTL-TVI) à 12h30.

_Le Guide du respect de *Ni Putes Ni Soumises*, article de Grégoire Comhaire paru dans *La Libre*.

_L'Islam belge en débat à Maredsous, article de Christian Laporte sur le colloque sur l'Islam auquel Fatoumata Sidibé a participé, paru dans *La Libre*.

_Un Guide du respect auprès des jeunes Belges francophones, article paru dans *Métro*.

_Des pavés au Web, en souvenir de *Sadia* et insert intitulé *Egalité, Laïcité, Mixité! Le comité Ni Putes Ni Soumises part en campagne*. Par Hugues Dorzée dans *Le Soir*.

16 novembre

_Total respect?, insert dans la rubrique *Les repères du Vif/L'Express*.

21 novembre

_L'assassinat de *Sadia* va délier les langues, interview de Fatoumata Sidibé réalisée par Julien Bosseler pour *Télé Moustique*.

22 novembre

_La Belgique n'échappe pas au choc des cultures: Crimes d'honneur et mariages forcés! Article de Rodolphe Masuy paru dans *Télépro*. Interview de Fatoumata Sidibé.

22 novembre

_Après la mort de *Sadia*: la question des crimes d'honneur. Interview de Pierre Efratas sur *Bel-RTL*.

23 novembre

_Interview de Fatoumata Sidibé dans *Matin Première* (RTBF).

25 novembre

_Sur le thème de l'appel pour la laïcité de l'Etat: participation de Pierre Efratas et de Jamila Sim'hammed au débat de l'émission radio *Et Dieu dans tout ça?*, le magazine des philosophies et des religions sur *la Première* (RTBF) de 11h à 12h. Avec Nadia Geerts, Francis Delpérée et Paul Löwenthal; dans le cadre du lancement du RAPPEL, Réseau d'Action Pour la Promotion d'un Etat Laïque.

2 décembre

_Diffusion d'un entretien croisé entre Fatoumata Sidibé, Rachid Benzine, Justo Lacunza-Balda et Chems Cheref-Khan dans l'émission *Et Dieu dans tout ça?* Enregistrement réalisé à l'occasion du colloque *Quel islam pour aujourd'hui? Libérer la pensée musulmane pour mieux vivre ensemble*, organisé à Maredsous le 17 novembre 2007.

5 décembre

_La sexualité: mon corps m'appartient! Carte blanche collective dans *Le Soir*. ●

Depuis sa création, le comité belge *Ni Putes Ni Soumises* a privilégié les partenariats. Les bénévoles de *Ni Putes Ni Soumises* ont rencontré les associations afin de leur proposer une collaboration dans le cadre du *guide du respect*. Une soixantaine d'associations sont ainsi reprises dans ce *Guide du Respect*

Au niveau de la conception du kit d'animation, notre stratégie a été la suivante: travailler avec une association féministe, ayant un travail de regards croisés Nord/Sud, ayant une expérience de sensibilisation, de formation et de genre et ayant mis en place un partenariat avec le réseau associatif en Belgique. C'est ainsi que nous avons contacté *Le Monde selon les femmes*. Ensemble, nous avons décidé d'inviter des expert-es de terrain pour concevoir un outil d'animation autour du *Guide belge du respect*. Une équipe composée d'une vingtaine d'animatrices et d'animateurs de terrains, de divers professionnels, de militants-es, d'enseignants-es, de responsables associatifs a élaboré un kit d'animation pédagogique sur support papier destiné aux animateurs-trices et aux

enseignants-es. À partir d'une démarche de recherche féministe et universaliste nous mettant directement dans l'action, nous avons travaillé les thématiques du *Guide du respect* et mis en commun les expériences et pratiques personnelles en matière d'animation, de formation et d'engagement. L'apport du groupe était de croiser son analyse, ses différents savoirs et de travailler sur l'appropriation collective du *Guide belge du respect* avec une volonté de faire sienne des animations sur les valeurs portées par celui-ci.

Sous l'angle technique, ce projet sur le thème du respect est le fruit d'une intense collaboration entre plusieurs types d'intervenants-es: responsables associatifs, juristes, psychologues, avocats-es, éducateurs-trices de terrain, enseignants-es et concepteurs-trices graphiques. Le travail mis en place avec les associations constitue pour nous une garantie de sérieux et de professionnalisme. Nous voulons impliquer le monde associatif à ce projet de manière à ce qu'il se l'approprie pleinement. ●

1. GUIDE DU RESPECT

Organiser et développer la diffusion, la promotion et les animations autour du Guide belge du Respect

2. MEMBRES

Mettre sur pied une cellule de gestion des membres pour-suivant trois missions fondamentales:

- Fidéliser les membres cotisants actuels ('Service club', suivi administratif hebdomadaire, courrier postal pour les personnes ne possédant pas d'adresse courriel,...);
- Relancer systématiquement la base de données des sympathisants pour atteindre les 300 membres cotisants minimum sous un an;
- Organiser une assemblée de tous les membres, adhérents comme effectifs, sous la forme d'assises internes permettant le dialogue et les propositions.

3. BÉNÉVOLES

Consolider l'apport des bénévoles en les organisant en groupes entourant les responsables du conseil d'administration.

Ajouter dans le Règlement d'ordre intérieur une charte des bénévoles, décrivant leurs droits et leurs devoirs.

Etablir un organigramme précis des responsabilités ainsi établies.

4. COMMUNICATION – PRESSE – RP – TOILE

Organiser corollairement à cette consolidation une véritable cellule de communication, de presse et de relations publiques, sorte de 'petite agence interne' pouvant réaliser, gérer et suivre les actions de presse, concevoir du matériel et des supports d'information, actualiser notre site, développer des e-actions, optimiser notre lettre d'informations interne.

5. RÉSEAUX

Accroître notre présence et notre développement par le soutien déterminé à des actions de fédération comme les Etats généraux des femmes de quartiers, l'organisation d'un réseau *Egalité, Laïcité, Mixité* et la mise en place d'une action *Tremplin pour le Respect*.

6. DIVERSIFICATION

DES MOYENS FINANCIERS

Introduire des dossiers de subsides pour l'engagement d'un permanent au moins, chercher de nouvelles sources de subventionnement, notamment européennes par le truchement de l'international (*Journée Tremplin pour le Respect,...*) et privées par le contact avec des fondations et des parrainages.

7. RENFORCEMENT

DES SUBVENTIONNEMENTS PUBLICS

Chercher de nouvelles personnes pouvant assurer les demandes de subventionnement et leur suivi auprès des pouvoirs publics.

8. STRUCTURATION LOCALE

Développer les antennes locales. Susciter la création d'un comité flamand *Ni Putes Ni Soumises*.

9. FORMATION DES PORTE-PAROLE

Doubler le nombre de nos porte-parole (actuellement 5) en recherchant des militant/es jeunes et en privilégiant la diversité (Cercle NPNS ULB, pôle jeunes) et reprendre la formation à l'expression verbale et à l'argumentation destinée à nos cadres et porte-parole.

10. PERMANENCE ET ACCUEIL

Renforcer la permanence à notre siège fédéral, lancer la cellule d'accueil et assurer régulièrement les formations ad hoc. ●

Il suffit de se pencher sur la liste de nos activités en 2007 pour constater que notre comité a réussi des tours de force. C'est ainsi (liste non exhaustive) que :

- Un mouvement d'opinion est né. La trilogie *égalité-laïcité-mixité* s'impose dans le débat.
- Le nombre de nos sympathisant/es croît chaque jour. Nous voyons que les références à notre mouvement se font de plus en plus nombreuses.
- Nos mobilisations ont toutes été des réussites.
- Des responsables politiques s'affichent avec nous. De nouvelles personnes se sont jointes, qui nous permettent aujourd'hui de mieux gérer nos urgences, de renouveler le site ou d'animer activement une antenne liégeoise.

Les activités mises en place par *Ni Putes ni Soumises* et plus particulièrement le *Guide* et bientôt le *Kit du respect*, ont trois forces majeures :

2. **Un effet libérateur** parce qu'on y parle, on y reconnaît les faits de la vie tels qu'ils sont, sans tabou mais avec respect et pour les jeunes c'est rassurant de voir leur vécu traité sans préjugé coercitif. Le guide les accompagne ensuite pour commencer à gérer ces faits de vie.

3. **Un effet mobilisateur** parce qu'il souligne les moyens pour chacun d'agir face à toute situation inacceptable : « non, je ne dois pas subir des situations qui ne me conviennent pas, oui je peux poser des actes, demander de l'aide, faire respecter mes droits ».

4. **Un effet fédérateur** autour de la notion de respect parce que beaucoup de jeunes s'y reconnaissent et y voient un antidote efficace face aux situations de violence qu'ils vivent chaque jour et dont ils ne veulent plus.

Cette éducation citoyenne fédère aussi nos bénévoles qui se mobilisent autour des valeurs que nous défendons afin de vivre chacun-e librement dans une société où le seul combat permis sera celui des idées.

Cependant, tout cet immense travail accompli bénévolement mène certains responsables à la limite du « burn out » et plusieurs tâches de coordination courantes posent des problèmes rédhibitoires. Aussi, en 2008, le *Comité belge Ni Putes Ni Soumises* devra s'atteler à des réformes en profondeur afin de mieux mener à bien le chantier de cohésion sociale qu'il a entamé au nom de *la laïcité, la mixité et l'égalité*. ●

NI PUTES NI SOUMISES

AVEC LE SOUTIEN DE...

- La Direction de l'Égalité des Chances de la Communauté française de Belgique
- La Commission communautaire française
- Le Ministère de la Santé, de l'Action sociale et de l'Égalité des Chances de la Région wallonne
- L'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes
- L'Echevin de la Culture, des Bibliothèques et de l'Instruction Publique de Schaerbeek
- Inner Wheel Enghien
- Les Amis de la Morale Laïque de Schaerbeek
- La Maison des Arts de Schaerbeek
- Le Centre Laïque de l'Audiovisuel
- Le Centre d'Action Laïque
- La Politique Fédérale des Grandes Villes



Inner Wheel
Enghien



STATUTS DE L'ASSOCIATION
NI PUTES NI SOUMISES,
COMITÉ BELGE (Wallonie - Bruxelles)

Il a été convenu de constituer une association sans but lucratif conformément à la loi belge du 27 juin 1921 ainsi qu'il suit: Les termes « comparants », « membres », « citoyens », « président », « vice-président », « trésorier », « secrétaire », « délégué(s) à la gestion journalière », « administrateur(s) », « mandataire(s) » utilisés dans les présents statuts désignent les personnes des deux sexes.

TITRE I DÉNOMINATION, BUT SOCIAL, SIEGE, DUREE

Article 1: Dénomination de l'association

L'association est dénommée **Ni Putes Ni Soumises Comité belge (Wallonie-Bruxelles)** et en abrégé Comité belge de Ni Putes Ni Soumises. Elle a son siège à la *Maison des Arts*, 147 Chaussée de Haecht à 1030 Bruxelles, dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

Article 2: But social

L'association a pour but d'entreprendre toutes actions susceptibles de promouvoir l'égalité des droits entre les hommes et les femmes, d'oeuvrer ensemble par tous les moyens pour construire une nouvelle mixité basée sur le respect de l'autre, d'agir en dehors de tout signe extérieur d'appartenance philosophique, partisane ou religieuse, de dénoncer et combattre toutes formes de violences et de discriminations faites aux femmes, de soutenir les combats des femmes partout où leurs droits sont bafoués, de promouvoir la liberté et le droit de choisir pour tous les citoyens sans distinction de sexe, d'origine, d'opinion, de religion ou de philosophie, d'entreprendre des initiatives de revendication ou d'éducation et ce par tous les moyens légaux pour promouvoir l'égalité et lutter contre les ghettos, de donner aux valeurs que sont la mixité, la laïcité et l'égalité une résonance internationale en exportant le « Vivre ensemble ». Le Comité belge est

un comité local du mouvement international Ni Putes Ni Soumises.

TITRE II – MEMBRES

Article 3: Admission des membres

L'association est composée de membres effectifs et de membres adhérents.

Le nombre de membres effectifs ne peut être inférieur à quatre.

Sont membres effectifs:

1. Les comparants au présent acte;
2. Toute personne physique admise par le conseil d'administration qui statue à la majorité absolue. Les candidats devront introduire une demande d'admission par écrit et, en cas d'acceptation, signer le règlement d'ordre intérieur pour accord. Le conseil d'administration n'aura pas à justifier sa décision d'admission ou de refus.

L'association se compose également de membres adhérents, parmi lesquels des membres d'honneur.

Les membres adhérents sont des personnes physiques ou morales qui participent aux activités de l'association et versent annuellement une cotisation.

Les membres d'honneur sont les marraines et les parrains de l'association. Ce titre est décerné par le conseil d'administration aux personnes qui rendent ou qui ont rendu des services importants à l'association. Ils versent annuellement une cotisation.

Article 4: Perte de la qualité de membre

La qualité de membre de l'association se perd:

- par démission adressée par lettre au président du conseil d'administration de l'association;
- par décès;
- par liquidation ou fusion, s'il s'agit d'une personne morale;
- en cas de non-paiement de la cotisation annuelle dans le mois du rappel qui lui est adressé par lettre;
- en cas d'exclusion par l'assemblée générale conformément à la loi.

Le membre démissionnaire ou exclu ainsi que les hé-

ritiers ou ayant droits du membre décédé n'ont aucun droit sur le fonds social.

Ils ne peuvent réclamer ou requérir ni relevé, ni reddition de comptes, ni apposition de scellés, ni inventaire.

Article 5: Le conseil d'administration tient un registre des membres conformément à l'article 10 de la loi du 27 juin 1921.

TITRE III - COTISATIONS

Article 6: Les membres effectifs et adhérents paient une cotisation annuelle. Le montant annuel de cette cotisation est fixé par le conseil d'administration. Elle ne pourra être supérieure à 100 euros.

TITRE IV - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Article 7: Composition

L'assemblée générale est composée de tous les membres effectifs.

Article 8: Compétences de l'assemblée générale

L'assemblée générale possède les pouvoirs qui lui sont expressément reconnus par la loi ou les présents statuts.

Sont notamment réservées à sa compétence:

1. les modifications aux statuts sociaux;
2. la nomination et la révocation des administrateurs;
3. l'approbation des budgets et comptes ainsi que la décharge à octroyer aux administrateurs;
4. la dissolution volontaire de l'association;
5. l'exclusion d'un membre;
6. la transformation de l'association en société à finalité sociale.

Article 9: Assemblées générales ordinaires

L'assemblée générale est convoquée ordinairement une fois par an dans le courant du mois de mai et extraordinairement chaque fois que l'intérêt de l'association l'exige, par décision du conseil d'administration, notam-

ment à la demande d'un tiers au moins des membres effectifs.

Le président ou le secrétaire envoie et signe au nom du conseil d'administration les convocations aux membres effectifs de l'association quinze jours au moins avant la date fixée, par courrier simple.

La convocation doit contenir l'indication du lieu, de la date, de l'heure et l'ordre du jour de la réunion.

Seuls les points indiqués à l'ordre du jour peuvent faire l'objet d'une décision.

L'assemblée générale ordinaire:

- entend le rapport moral et financier sur l'activité du comité;
- approuve les comptes de l'exercice social;
- vote le budget prévisionnel;
- procède à l'élection éventuelle des membres du conseil d'administration;
- évoque les questions diverses d'intérêt général.

Il est tenu une feuille de présence qui indique le nom et le prénom de chaque membre. Cette feuille est signée par chacun des membres ou par son mandataire. Elle est certifiée exacte par le secrétaire lors de l'assemblée.

Les décisions sont valablement prises si au moins deux tiers des membres sont présents ou représentés. Si ce quorum n'est pas atteint, l'assemblée est à nouveau convoquée à quinze jours d'intervalle et peut alors délibérer quel que soit le nombre de membres présents ou représentés.

Sauf dans les cas prévus par la loi ou par les présents statuts, les décisions sont prises à la majorité simple des voix exprimées.

En cas de partage des voix, celle du président est prépondérante sauf en ce qui concerne les exclusions. Seuls ont droit de vote, les membres effectifs en ordre de cotisation à la date de l'assemblée.

Le vote par procuration à un autre membre effectif est autorisé, mais nul ne peut être porteur de plus d'une procuration.

Les délibérations de l'assemblée générale sont prises à main levée. Le scrutin à bulletin secret peut être demandé par le conseil d'administration ou par le tiers au

moins des membres effectifs présents ou représentés. Il est tenu un procès-verbal des délibérations et décisions de chaque assemblée qui est signé par le président et le secrétaire. Le procès-verbal comporte le texte de chaque délibération et indique le résultat de chaque vote. Le procès-verbal est archivé dans un registre spécial conservé au siège social où les membres effectifs peuvent en prendre connaissance mais sans déplacement du registre.

Article 10: Assemblées générales extraordinaires

L'assemblée générale extraordinaire a pour compétences:

- les modifications à apporter aux statuts et la dissolution de l'association Ni Putes Ni Soumises Comité belge (Wallonie-Bruxelles).
- la nomination et/ou la révocation de membres du conseil d'administration.

Elle doit être convoquée spécialement à cet effet par le conseil d'administration notamment ou à la demande d'au moins un tiers des membres effectifs. La convocation est signée par le président ou le secrétaire, au nom du conseil d'administration, dans un délai d'un mois avant la date fixée. La convocation doit indiquer l'ordre du jour et comporter en annexe les documents permettant à l'assemblée générale de décider en connaissance de cause.

Elle ne peut valablement délibérer que si les deux tiers des membres effectifs sont présents ou représentés. Chaque membre effectif présent ne peut être porteur de plus d'une procuration. Il est tenu une feuille de présence qui indique le nom et le prénom de chaque membre. Cette feuille est signée par chacun des membres ou par son mandataire.

Si ce quorum n'est pas atteint, l'assemblée générale est à nouveau convoquée quinze jours plus tard et peut alors délibérer quel que soit le nombre de membres présents ou représentés.

Seuls les membres effectifs ont le droit de vote. Chacun d'eux dispose d'une voix.

Sauf dans les cas prévus par la loi ou les présents statuts, les décisions sont prises à la majorité des deux tiers

des voix exprimées. En cas de partage des voix, celle du président est prépondérante.

Les délibérations de l'assemblée générale sont prises à main levée. Le scrutin à bulletin secret peut être demandé par le conseil d'administration ou par le tiers des membres présents ou représentés.

Il est tenu un procès-verbal des délibérations et décisions de chaque assemblée qui est signé par le président et le secrétaire. Le procès-verbal comporte le texte de chaque délibération et indique le résultat de chaque vote. Le procès-verbal est archivé dans un registre spécial conservé au siège social où les membres effectifs peuvent en prendre connaissance mais sans déplacement du registre.

Article 11: Exercice social

L'exercice social commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre.

Le compte de l'exercice écoulé et le budget de l'exercice suivant seront annuellement soumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire.

TITRE V - CONSEIL D'ADMINISTRATION

Article 12: Conseil d'administration

L'association est administrée par un conseil d'administration composé d'au moins trois membres nommés par l'assemblée générale parmi ses membres pour une durée de trois ans et en tout temps révocables par elle. Les membres sortants sont rééligibles.

En cas de vacance au cours d'un mandat, un administrateur provisoire peut être nommé par l'assemblée générale. Il achève dans ce cas le mandat de l'administrateur qu'il remplace.

Le conseil désigne parmi ses membres un président, un ou plusieurs vice-présidents, un trésorier et un secrétaire.

Le conseil se réunit au moins une fois par mois sur convocation du président et/ou du secrétaire. Il forme un collège et ne peut statuer que si la majorité de ses membres sont présents ou représentés. Un administrateur peut se

faire représenter par un autre administrateur mais nul ne peut être porteur de plus d'une procuration.

Les décisions du conseil sont prises à la majorité absolue des voix. Quand il y a parité de voix, celle du président ou de son remplaçant est prépondérante. Elles sont consignées sous forme de procès-verbaux, signés par le président et le secrétaire et inscrites dans un registre spécial. Le conseil d'administration peut représenter et engager l'assemblée générale dans tous les actes judiciaires et extrajudiciaires, y compris les actes de disposition et pour tout ce qui ne relève pas des compétences de l'assemblée générale.

L'association est valablement représentée dans tous les actes (y compris ceux où intervient un fonctionnaire public ou un officier ministériel) ou en justice:

- soit par le président et un administrateur agissant conjointement. En tant qu'organe, ils ne devront pas justifier vis-à-vis des tiers d'une décision préalable et d'une procuration du conseil d'administration;
- soit, dans les limites de la gestion journalière, par le ou les délégués à cette gestion, agissant soit collectivement soit conjointement soit individuellement qui, en tant qu'organe ne devront pas justifier d'une décision préalable.

Le mandat d'administrateur est gratuit.

Le conseil est chargé de mettre en oeuvre les décisions et la politique définies par l'assemblée générale. Il assure la gestion courante de l'association et rend compte de sa gestion à l'assemblée générale.

Il établit le budget et fixe le montant des cotisations.

Article 13: Gestion journalière

Les opérations relevant de la gestion journalière sont valablement effectuées par le président du conseil d'administration ou par une personne mandatée par lui.

Article 14: Président

Le président est chargé d'exécuter les décisions du conseil d'administration et d'assurer le bon fonctionnement de l'association.

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile et il conclut tout accord sous réserve des autorisations qu'il doit obtenir du conseil.

Il agit en justice au nom de l'association tant en demande, avec l'autorisation du conseil lorsqu'il n'y a pas d'urgence, qu'en défense.

Le président convoque le conseil d'administration. Il préside toutes les assemblées.

Le président peut accorder des délégations partielles de ses pouvoirs. En cas d'empêchement, le président est remplacé par un vice-président.

Le président fait ouvrir et fonctionner conjointement avec le trésorier au nom de l'association, tout compte de dépôt ou compte courant auprès de toute banque ou tout établissement de crédit. Ils créent, signent, acceptent, endossent et acquittent tout chèque et ordre de virement pour le fonctionnement des comptes. En cas d'empêchement, il est remplacé par un autre membre du conseil d'administration.

Article 15: Les vice-présidents

Les vice-présidents ont pour rôle d'assister le président dans les matières spécifiques telles que définies dans le règlement d'ordre intérieur et de remplacer le président à sa demande, en cas d'absence ou d'incapacité physique momentanée. L'un des vice-présidents est de droit la présidente – fondatrice du mouvement. Le nombre de vice-présidents et leur ordre est attribué par le conseil.

Article 16: Secrétaire

Le secrétaire est chargé de tout ce qui concerne la correspondance et les archives. Il rédige les procès-verbaux des réunions des assemblées générales et du conseil d'administration et, en général, toutes les écritures concernant le fonctionnement de l'association, à l'exception des écritures comptables. En cas d'empêchement, il est remplacé par un autre membre du conseil d'administration.

Article 17: Trésorier

Le trésorier est chargé de la gestion de l'association, perçoit les recettes, effectue les paiements, conjointement avec le

président. Il tient une comptabilité régulière de toutes les opérations et rend compte. En cas d'empêchement, il est remplacé par un membre du conseil d'administration.

Le trésorier fait ouvrir et fonctionner au nom de l'association, auprès de toute banque ou tout établissement de crédit, tout compte de dépôt ou compte courant conjointement avec le président. Il crée, signe, accepte, endosse et acquitte tout chèque et ordre de virement pour le fonctionnement des comptes, conjointement deux à deux.

TITRE VI - RESSOURCES ET DISSOLUTION DE L'ASSOCIATION

Article 18: Les ressources de Ni Putes Ni Soumises Comité belge (Wallonie -Bruxelles) comprennent le montant des cotisations versées par les membres, les subventions des organismes internationaux ou européens, de l'Union européenne, de l'Etat fédéral, des Communautés, des Régions, des provinces, des communes ou de toute autre collectivité ou personne morale ainsi que les dons privés.

Article 19: Dissolution

En cas de dissolution, le conseil d'administration affectera le patrimoine de l'association à un organisme ou une personne physique ou morale poursuivant un but non lucratif qui se rapproche le plus possible de celui de la présente association.

TITRE VIII - DISPOSITIONS DIVERSES

Article 20: Règlement d'ordre intérieur

Un règlement d'ordre intérieur est établi par le conseil d'administration.

Ce règlement est destiné à fixer les divers points non prévus par les statuts, notamment ceux qui ont trait à l'administration interne de l'association ou à la discipline.

Article 21: Tout ce qui n'est pas prévu explicitement aux présents statuts est régi par la loi du 27 juin 1921 régissant les associations sans but lucratif.

TITRE IX - DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Les fondateurs prennent à l'unanimité les décisions suivantes, qui ne deviendront effectives qu'à dater du dépôt au greffe du Tribunal de Commerce des statuts, des actes relatifs à la nomination des administrateurs et des actes relatifs à la nomination de personnes habilitées à représenter l'association.

Cotisation

La première cotisation annuelle est fixée à:

5 euros: pour les étudiants, demandeurs d'emploi, VIPO

20 euros: cotisation ordinaire

50 euros: structures, associations

- ① Février 2006
Laïcité, égalité, mixité: «Merci d'avoir osé», article écrit par Alain Dauchot et paru dans *Esprit Libre*, magazine de l'ULB.
- ② 7 & 13 mars 2006
Egalité, laïcité, mixité, dossier écrit par Hugues Dorzée, paru dans le *Swarado* du journal *Le Soir*.
- ③ 27 & 28 mai 2006
«Assécher le terreau de l'extrême droite», article écrit par Hugues Dorzée, paru dans *Le Soir*, rubrique Temps Fort.
- ④ 6 décembre 2006
Non aux traditions qui nous enferment ! Carte blanche dans *Le Soir*.
- ⑤ 14 novembre 2007
Le Guide du respect de Ni Putes Ni Soumises, article de Grégoire Comhaire paru dans *La Libre*.
- ⑥ 14 novembre 2007
Un Guide du respect auprès des jeunes Belges francophones, article paru dans *Méto*.
- ⑦ 21 novembre 2007
«L'assassinat de Sadia va délier les langues», interview de Fatoumata Sidibé réalisée par Julien Bosseler pour *Télé Moustique*.
- ⑧ 5 décembre 2007
La sexualité : mon corps m'appartient ! Carte blanche dans *Le Soir*.

LAÏCITÉ, ÉGALITÉ, MIXITÉ : « MERCI D'AVOIR OSÉ »

Les premières Rencontres de la laïcité, de l'égalité et de la mixité organisées par le CCLJ et l'ULB ont fait salle (Dupréel) comble, le 7 décembre dernier. À l'heure où les extrémismes de tous bords tentent d'exacerber les différences, où les intégrismes de toutes obédiences attisent les conflits intercommunautaires, il était revigorant de voir toutes les couleurs et les origines de la fraternité réunies autour de valeurs communes, celles du respect et de la démocratie citoyenne.



Sur les deux dernières photos, successivement: André Nayer, Dominique Sopo, Chico Kebsi, Fadela Amara, Michèle Szwarcourt (présidente du CCLJ) une nouvelle fois, Dominique Sopo. Photos: Olivia Szwarcourt.

« Merci d'avoir osé » lancera Chico Kebsi, président de Promo-Jeunes-Promo Basket, aux organisateurs de cette soirée. Responsable d'un service d'aide à la jeunesse, il constate depuis plusieurs années un glissement inquiétant : le tissu associatif, citoyen et syndical d'hier, celui qui assurait le maillage social, la solidarité intergénérationnelle et intercommunautaire a perdu du terrain. D'autres réseaux de solidarité sont apparus, ethniques, dogmatiques, religieux, qui prônent non plus le « vivre ensemble » mais le communautarisme, en Belgique, en France, en Europe en général. La ghettoïsation... en marche. Ce que confirme Fadela Amara, fondatrice de Ni putés ni soumises (NPNS) et docteur honoris causa de l'ULB. La régression dans les cités durant les années 90 s'explique aussi et surtout par un contexte social qui continue de s'abîmer : le chômage de masse et la discrimination à l'embauche, les problèmes de logement, etc. En France, les femmes de NPNS sont entrées en résistance. En défendant un projet de société où pouvait s'exprimer la liberté de conscience, au sein d'un espace commun où le respect est vecteur d'émancipation, elles défendaient les valeurs de la laïcité, celles de la République donc. Belle leçon donnée à l'État, qui trop longtemps a laissé en jachère un terrain propice aux embrasements...

Violences faites aux différences

Violences faites aux femmes, droit à la différence qui vire à la différence des droits, sacré confondu avec religieux... Dans son introduction au débat, André Nayer (ULB) égrènera les maux qui s'insinuent de plus en plus dans notre société. Autour de la table également, Fatoumata Sidibé (NPNS Belgique), Nicolas Zomersztajn (Centre communautaire laïc juif), Chems Cherif-Khan (Institut européen d'humanisme musulman), Dominique Sopo (SOS Racisme, France), Sara Brajbart (Collectif Dialogue & Partage) et Clément Dartevelle (Cercle du libre-examen de l'ULB).

Pour Dominique Sopo (SOS Racisme), il ne faut pas se tromper de débat. La laïcité au sein de la République garantit la liberté individuelle, et elle cadre la liberté religieuse dans la sphère privée. Méfions-nous, dit-il, de toutes les tentatives pour la dévoyer, en la redéfinissant - notamment au nom de la liberté - comme ne manquant pas de le faire les intégristes et les communautaristes.

Au-delà des peurs

La peur, souvent fige les clichés. Pour les combattre et pour combattre le sémitisme qui avait de plus en plus tendance à « s'assumer », sous couvert d'intifada, l'asbl Dialogue & Partage a choisi d'aller à la rencontre des communautés, en commençant par la turque et la marocaine. Un dialogue de des identités communautaires qui s'est poursuivi sur les antennes de Judaïca, au travers d'une émission qui ne se fit pas sans mal. Une expérience a permis de réelles relations d'amitié et de partage, selon Sara Brajbart.

Chems Cherif-Khan parla lui de la pluralité des islams dont l'islam laïc distingue la religion du droit ; une conception qui remonte aux origines de la religion et que son Centre défend. Nicolas Zomersztajn, pour le CCLJ, lors de son intervention que l'essentiel du peuple juif est laïc. Et que malgré les différences culturelles les défis sont les mêmes de chaque côté : « Le pont est un pont étroit. L'essentiel est de ne pas avoir peur de le traverser ».

NPNS Belgique

Cette soirée était également l'occasion pour Ni putés ni soumises Belgique association fraîchement créée, de se faire connaître. Fatoumata Sidibé, présidente de l'association, dit avec des mots empreints d'une émotion combien les problèmes de violence envers les femmes, en Belgique, sont cruciaux qu'en France. Qu'il s'agisse d'excision, de violence dans le couple, de voile imposé, de ghettos en voie de développement... Par ses premières actions de l'asbl, la publication d'un « Guide du respect », elle devrait entendre parler prochainement.

Lors du débat qui allait suivre, une personne dans la salle présenta la situation comme un rempart. Une digue à consolider chaque jour. Et de suggérer une fédération et une implication des uns et des autres dans les luttes de droits des femmes, des homosexuels, etc. Cette première rencontre en Belgique, d'autres, assurément, au vu de l'ambiance joyeuse qui régnait dans la salle, quelques interventions des représentants du Parti des jeunes musulmans de Belgique qui, c'est un euphémisme, ne firent pas l'unanimité. On vit même à la fin de soirée, une facétieuse parodie d'extrémiste religieux par l'acteur Touzani monté sur son siège, ce qui déclencha l'hilarité (presque) générale.

> Alain Dauchot

swarado

Du 7 au 13 mars 2006

Egalité, laïcité, mixité

Le 8 mars, c'est la journée de la femme. Utile? Et comment! « Ni putés ni soumises » a maintenant une antenne belge. Cette association née dans les banlieues françaises se bat pour le droit des femmes. © Un dossier d'HUGUES DORZÉE

Des insultes à tour de bras. Des filles qu'on agresse parce qu'elles sortent sans foulard. Des coups qui pleuvent. Des mariages arrangés. Des relations sexuelles forcées... Autant de situations vécues. A l'autre bout du monde? Faux. A Bruxelles, à Anvers, à Liège... « Des situations intolérables, trop souvent méconnues », s'insurge Fatoumata Sidibe. Avec quelques copains venus d'horizons divers (universités, monde associatif,...), elle a décidé d'agir. Concrètement. Ils ont créé une antenne belge du mouvement « Ni putés ni soumises ». NPNS, dans le jargon. Un collectif né en France voici quelques années et qui compte aujourd'hui plus de cent comités locaux et des relais en Europe (Espagne, Suède...) et dans les pays arabes; et qui mène des actions concrètes (concerts, accueil des victimes...).

« Le combat contre les discriminations, le racisme, l'antisémitisme, l'intégrisme, le machisme... est plus que jamais d'actualité », rappelle Delphine Szwarczburt, l'une des membres belges. Le comité belge



PHOTO AFP

fourmille d'idées : créer des permanences, éditer un guide belge du respect (lire page 3), organiser des débats dans les écoles, dans les quartiers... Des contacts sont en cours avec les pouvoirs publics. Mais les NPNS veulent rester li-

bres : « Ne pas être récupérés par un parti ou un ministre. Notre action est apolitique. » Le slogan : « Egalité, laïcité, mixité. » Le mouvement veut libérer les paroles dans les quartiers. Pousser les filles et les garçons à mieux se parler, à mieux se

comprendre. « Le sexisme n'est pas mort, c'est tout sauf un combat d'arrière-garde », insiste Fatoumata. Un combat contre ces traditions et ces religions qui discriminent la femme. Un combat contre le silence complice de l'entourage. Un combat contre ces pratiques d'un autre âge (excision, mariage forcé ou arrangé...). « Voyez l'image des filles dans les clips vidéo et dans la pub, ajoute Delphine. Voyez la banalisation des insultes dans les classes. Voyez ces filles et ces garçons qui vivent de plus en plus dans un monde séparé. C'est terriblement inquiétant. »

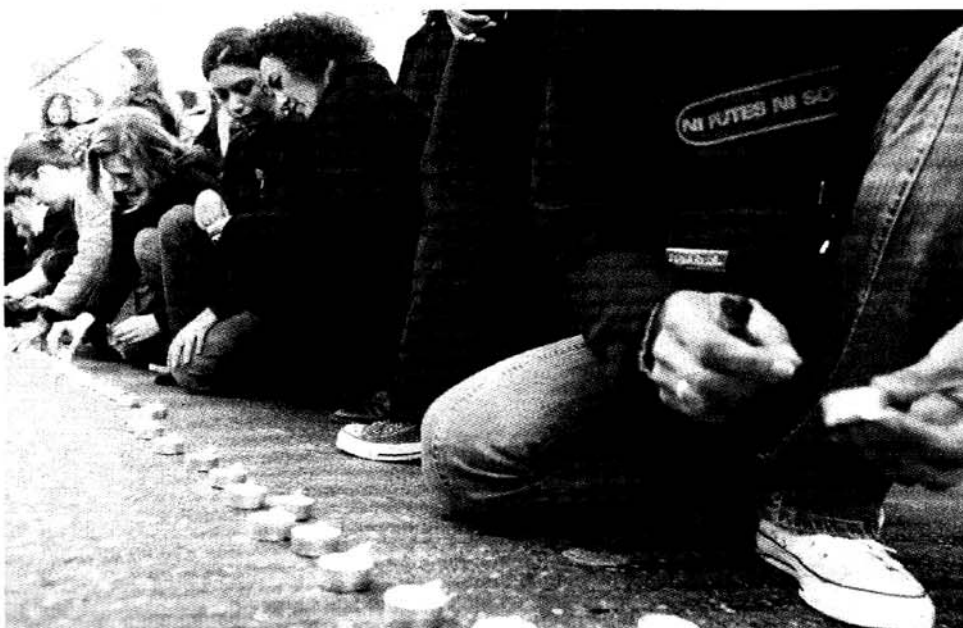
« Ni putés ni soumises » sait que la tâche sera ardue. Que les machos et les fanatiques de tous bords feront barrage. Que les mentalités ne se changent pas d'un coup de baguette magique. « On va agir par petits pas, conclut Fatoumata. Sans réinventer la lune. En s'appuyant sur le réseau associatif, qui est très riche en Belgique. »

Ils ne seront pas trop, en effet, pour empêcher que le sexisme, ce fléau des quartiers, ne grappille chaque jour un peu plus de terrain. ☺

NPNSBELGIQUE@ICARMAIL.COM

WWW.NIPUTESNISOUMISES.COM

Excision : ablation rituelle d'une partie des organes génitaux féminins (clitoris et/ou...)



« Une jupe, c'est synonyme de pute »

sexualité, traditions, violences quotidiennes... Grâce au mouvement « Ni putés ni soumises », les langues se libèrent. Des mots bruts, sans concession. Extraits du petit guide du respect (voir encadré).

« Il m'a bien fait comprendre que si je ne couchais pas avec lui, il me quitterait. Je l'ai fait. Il est parti. Est-ce que tous les garçons sont comme ça ? » Caroline.

« J'ai des fantasmes que j'ai envie d'assouvir. J'ose pas en parler car je n'ai pas de repères. Alors je ne fais rien et ça m'angoisse. » Sabrina.

« Moi, j'en ai jamais parlé à personne. Mes parents ? Même pas en rêve. Mes potes, ils se foutaient de ma gueule. Alors j'ai improvisé, mais j'ai appris trop tard la nécessité du préservatif quand j'ai découvert que j'avais une maladie sexuellement transmissible. » Stéphane.

« Quand j'ai appris que mon père voulait marier ma sœur, je suis allé le voir pour lui parler. Et je lui ai expliqué les conséquences d'un mariage forcé sur sa vie, sur celle de ses futurs enfants. Mon père est resté muet longtemps puis il n'a plus jamais parlé de ce projet. » Omar.

« J'avais 12 ans. Un matin de bonne heure, je ne soupçonnais rien, ma tante m'a appelée dans la salle d'eau. Plusieurs femmes se sont alors jetées sur moi, m'ont attrapée et allongée.



Elles m'ont écarté les jambes. Je criais. Je n'ai pas vu le couteau. J'ai senti qu'on était en train de me couper. Je pleurais. Il y avait beaucoup de sang. On me disait : « Faut pas pleurer, c'est la honte quand on pleure, tu es une femme, ce qu'on te fait là, c'est rien. » Fatoumata

« Sans cesse, j'entends des insultes de la part des mecs parce qu'être habillée en jupe est synonyme de pute... A tel point que j'évite véritablement de mettre une robe ou une jupe, car l'idée même que les mecs puissent me regarder me donne la gerbe... » Stéphanie.

« Je n'ai plus de nouvelles de mes parents depuis qu'ils savent que je suis homosexuelle. » Rachelle.
« Selon eux, si je restais là, allongée sur le lit, c'était que j'en redemandais... Tétanisée, j'avais tellement mal et peur que je n'arrivais pas à bouger... » Une anonyme.

PHOTO AFP

Un guide qui force le respect

« Ce guide est pour toi, fille ou garçon, « meuf » ou « keum », « gadji » ou « gadjjo », noir(e) ou blanc(he), jaune ou bleu(e), petit(e) ou grand(e), handicapé, étranger, homo, hétéro, athée, musulman, bouddhiste, juif, animiste ou chrétien... l'autre quoi ! »

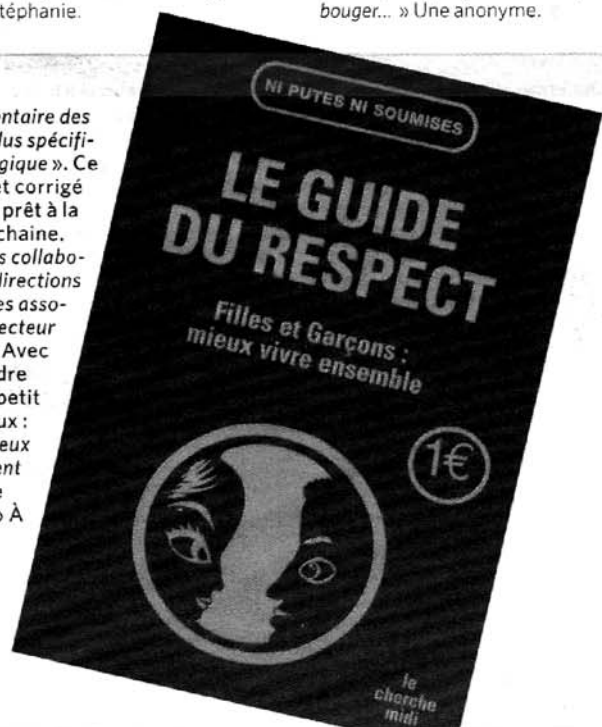
Ainsi débute le « Guide du respect ». Sous-titre : « Filles et garçons : mieux vivre ensemble ». Ce petit manuel (80 pages), simple mais percutant, est à mettre dans toutes les mains. Il aborde trois thèmes forts : la sexualité, les traditions « qui enferment », la violence. Il évoque, sans bla-bla, la notion de désir, le mariage forcé, la contraception, la virginité, le viol, l'excision, l'homophobie... Il ne

tourne pas autour du pot et distille quelques conseils clairs : « La première fois, vous avez le choix ! », « Mon corps m'appartient », « Frapper, se faire frapper, ce n'est pas normal ! », etc. Enfin, il est bourré d'infos pratiques (ce que dit la loi, les mots utiles, les adresses d'urgence...).

Ce « Guide du respect », édité en France (au Cherche Midi), est vendu pour un euro symbolique. Et, bonne nouvelle !, d'ici quelques mois, il devrait être décliné à la mode « noir, jaune, rouge » grâce à l'équipe belge de « Ni putés ni soumises. »

« Nous travaillons sur les aspects législatifs et sur la liste des associations partenaires, explique Fatoumata Sidibe. Nous faisons

aussi un inventaire des problèmes plus spécifiques à la Belgique ». Ce guide revu et corrigé devrait être prêt à la rentrée prochaine. « Nous allons collaborer avec les directions des écoles, les associations, le secteur jeunesse... » Avec un mot d'ordre derrière ce petit outil précieux : « Respecte ceux qui t'entourent pour qu'ils te respectent. » À méditer.



LA MANIFESTATION

Anvers



« Assécher le terreau de l'extrême droite »

REPORTAGE

On va être un million, comme les électeurs du Belang ! » Bruxelles-Midi, voie 20, haut les cœurs !, Fatou, Delphine, Fadela et les autres sont gonflées à bloc : « Aujourd'hui, c'est le cœur qui parle ! » Un billet SNCB estampillé « marche blanche », 5 euros aller-retour. Des impers clairs « pour être dans le ton et dans l'esprit ». De l'énergie à revendre malgré les bourrasques et le tortillard bondé. Anvers, les voici ! « Ni putes ni soumises ». Teenagers, retraitées, sans-papiers. En jeans, boubou, gros pull. « Une majorité agissante », sourit l'une, « Solidaires des victimes de ce crime barbare », ajoute Mirjam, du Centre communautaire laïque juif. Désolés de voir si peu de résistance intellectuelle dans tout le pays. Inquiets face aux tâtonnements de la classe politique. »

Culture de la haine, élection « piège à con », montée du populisme en Europe... Le wagon se mue peu à peu en agora. Une fan de « Rn'b », un papi congolais, des profs bruxellois... On se serre sur les banquettes, on refait joyeusement le monde.

Houssain, fonctionnaire, de Waremmé : « Il est grand temps de réapprendre à être humain. Les racistes ? Des grands malades à écouter, à aider, à soigner. » Véronique, yeux clairs et verbe franc : « On vient de basculer de l'autre côté de la ligne. Il faut un



DELPHINE SZWARCIBURT. Fatoumata Sidibé, Fadela Amara (« Ni putes ni soumises ») et Dominique Sopo (SOS Racisme) ont manifesté « contre la haine » dans les rues d'Anvers. PHOTO DOMINIQUE DUCHESNES

sursaut citoyen. » Mazima, un chic burundais en costume anthuracite : « On se fait déborder par la droite. Et pas seulement à l'extrême. La politique n'a pas le courage de défendre des opinions tranchées. Eux, en face, ils bossent ! Les laissés pour compte, ils savent leur parler. »

La manif à venir ? Un « défouloir », de quoi « apaiser nos consciences », un vrai « mouvement d'expression populaire ». Un ras-

ta en colère traverse le wagon : « Cessez vos larmes ! Exigez plutôt qu'ils ferment leurs magasins d'armes ! »

Le train entre en gare. Les stewards aux couleurs du « chagrin d'Anvers » guident les manifestants. « Par ici, tram 15, arrêt Groenplaats. » Le groupe croise deux SDF couchés sur le sol. La « vitte mars » est minutieusement fléchée. « On est en Flandre ! », sourit Mirjam. Dehors,

c'est la drache. Fadela, la présidente française de « Ni putes ni soumises » passe entre les gouttes : « On a tout annulé pour être ici. C'est trop grave ce crime. C'est l'expression violente de la montée du populisme en Europe. On ne doit pas raser les murs. C'est à eux, les haineux, les extrémistes de tous poils, à s'incliner. » Fatou, sa collègue belge, ajoute : « Assécher le terreau extrémiste, c'est s'attaquer en urgence à la mi-

sère sociale, au chômage, au logement... Cesser les calculs électoraux, les discours ambigus ! »

14 h, sur les quais anversoises. Marée de parapluies et longues minutes d'attente. Œillets, salopettes et bandeaux blancs. Léa, 14 ans, d'origine congolaise, est venue elle aussi de Bruxelles : « Ça fait peur des histoires pareilles. En rue, j'ouvre l'œil, mais je ne veux pas vivre stressée. »

Jo, 16 ans, animateur d'un mou-

« Il est grand temps de réapprendre à être humain. Les racistes ? Des grands malades, à écouter, à aider, à soigner »

vement de jeunesse juif : « Celui qui a tué avait quasi mon âge. D'où lui sont venues ces idées radicales ? Pas de mille part ! »

Les militants venus du « Sud » battent le pavé. Dominique Sopo, président de SOS Racisme, se joint à eux : « Le silence est la pire des choses. Les partis comme le Vlaams Belang ont une responsabilité morale dans ces crimes racistes. Il faut cesser de les banaliser, de légitimer leurs idées. »

Place Bolivar, discours des familles, larmes et frissons. « La Belgique est à tout le monde », renchérisse les « Ni putes ni soumises ». Elles ont eu froid. Elles n'étaient pas « un million ». Mais leur cœur a parlé. De Bruxelles-Midi à Antwerpen. ■

HUGUES DORZÉE

Carte blanche

Non aux traditions qui nous enferment !

Michèle Szwarcourt, David Susskind, Henri Gutman, Selma Szwarcman, Stéphane Wajskop, Nicolas Zomersztajn

Centre communautaire laïc juif

Fatoumata Sidié, Delphine Szwarcourt, Pierre Efratas, Chemsî Chéref-Khan, Andrea Almeida,

Sam Touzani

Comité belge Ni Putes Ni Soumises

Croyants, agnostiques ou athées, les individus respectent tous des traditions. Celles-ci garantissent la cohésion et la pérennité d'une société. En ce sens, les traditions – religieuses, culturelles ou nationales – sont respectables, voire nécessaires.

Mais lorsqu'elles contraignent les individus à des croyances et à des pratiques s'opposant aux progrès de la société, elles doivent être remises en question. Le respect des traditions ne peut se heurter à l'émancipation des individus et à l'exercice de leur libre arbitre. Invoquées pour rejeter les droits humains et les valeurs fondamentales d'une démocratie moderne, ou confondant le droit à la différence avec la différence des droits, elles perdent toute respectabilité.

Les droits de l'homme et de la femme sont universels et indivisibles. Le monde est devenu un village planétaire dans lequel il faut apprendre à vivre ensemble. Ce n'est possible qu'à condition que les femmes et les hommes aient des droits et des devoirs égaux, quels que soient leur origine, leur sexe, leur culture, leur choix philosophique ou sexuel.

Ces principes, consacrés par de nombreux traités internationaux, ne peuvent être réservés à quelques nantis. Ils doivent être accessibles à toutes et à tous, du Nord au Sud. De sorte que le relativisme culturel, selon lequel tous les systèmes se vaudraient et tout système serait légitime, nous apparaît comme profondément contestable et discriminatoire. La liberté et l'égalité n'ont pas de couleur de peau ! Nous ne pouvons accepter que des hommes et des femmes vivent dans des conditions que nous n'accepterions pas pour nous-mêmes.

Si, dans notre société sécularisée, tous les aspects de la vie des individus ne sont plus réglés par les traditions religieuses, nous constatons que des hom-

mes, des femmes et des enfants sont encore écrasés par le poids de traditions religieuses et culturelles qui non seulement nient la liberté et l'autonomie de l'individu, mais l'enferment dans une communauté repliée sur elle-même où l'altérité est perçue comme une menace. Des mises en garde et des appels au secours nous ont été adressés par des acteurs de terrain confrontés quotidiennement à des remises en cause graves de la laïcité, de la mixité et de l'égalité entre hommes et femmes. Ces dernières sont d'ailleurs les cibles favorites de traditions s'efforçant de les maintenir dans une condition d'infériorité. Les femmes sont soumises à un contrôle social qui les empêche de s'habiller, de circuler, de s'exprimer, de disposer de leur corps et de leur vie comme elles le souhaitent.

Des hommes, des femmes et des enfants sont encore écrasés par le poids de traditions religieuses et culturelles...

A cet égard, les traditions religieuses ne constituent pas toujours la source exclusive de ces tensions. Des traditions culturelles et locales des pays d'origine sont également invoquées par certains parents pour imposer le mariage forcé à leur fille ou pour l'empêcher de participer à des activités scolaires et parascolaires mixtes, censées l'ouvrir sur le monde extérieur.

De nombreux enseignants éprouvent les pires difficultés à apprendre aux élèves à se défaire des dogmes et des préjugés. Lorsque la discrimination et la misogynie peuvent s'imposer de cette manière, il ne faut pas s'étonner non plus que l'hostilité à l'égard des gays et des lesbiennes contraigne ceux-ci à vivre leur orientation sexuelle dans la clandestinité pour échapper aux violences physiques, verbales et aux humiliations qu'ils peuvent subir.

L'islam n'est pas la seule reli-

gion monothéiste exposée aux interprétations et aux pratiques fondamentalistes ou à l'intrusion de traditions archaïques non religieuses. Bien qu'ils aient fait l'objet de réformes et d'aggiornamentos, le christianisme et le judaïsme se heurtent encore à des militants politico-religieux et des dirigeants charismatiques obscurantistes. En Israël comme en diaspora, le fondamentalisme et l'intégrisme gagnent des courants religieux juifs ayant par le passé fait preuve de modération et de pragmatisme. Ils se radicalisent en remettant sans cesse en cause la laïcité et la mixité. Du côté chrétien, les dénonciations fréquentes de la modernité et de ses acquis par les franges réactionnaires de l'Église catholique confortent les adversaires de la libéralisation des mœurs. La multiplication des églises de réveil et leur folklore de pacotille constituent une menace pour la santé mentale et physique de populations précarisées. Elles sont prises en main par des gourous prétendant guérir des maladies comme le sida par la prière, le jeûne ou le désenvoûtement.

Nous refusons d'abandonner ces femmes, ces hommes et ces enfants à cet enfermement physique et moral justifié par le respect de traditions dont les contours sont définis par des fondamentalistes. Oui, nous le refusons catégoriquement ! Par-delà nos différences, nous avons décidé d'unir nos forces et d'en appeler à nos concitoyen(ne)s pour dépasser ces traditions et bâtir ce vivre-ensemble où les individus pourront s'épanouir en s'ouvrant sur la société qui leur garantit la liberté et l'égalité des droits et des devoirs. ■

Jeu 7 décembre à 20 h à la Maison communale de Schaerbeek : « Fraternité – Les rencontres de la laïcité, de l'égalité et de la mixité. Ces traditions qui nous enferment. Comment les dépasser pour réaliser le vivre-ensemble ? » Infos : 02/543 02 70 ou www.cclj.be.

Société - VIOLENCE

Le Guide du respect de "Ni putes ni soumises"

► Un guide pour être plus fort face à la violence et la pression sociale.

Dénoncer la violence et le règne de l'obscurantisme dans les quartiers. C'est le but qu'affiche l'association "Ni putes ni soumises" depuis sa création. Dénoncer les violences faites aux filles, les tournantes, l'excision, les mariages forcés ou les crimes d'honneur. Toutes pratiques d'un autre âge qui continuent pourtant d'avoir cours dans nombre de villes européennes et trop souvent protégées par la Loi du silence. Ainsi à Charleroi où le 22 octobre dernier, une jeune fille d'origine pakistanaise a été tuée par son frère pour avoir refusé un mariage forcé.

C'est pour encourager les victimes à ne plus se taire que le comité belge de "Ni putes ni soumises" vient de lancer "Le Guide du respect". "Un beau bébé de 60 grammes", comme l'a qualifié en riant la présidente du comité, qui sera bientôt disponible dans toute la Communauté française,

dans les écoles et les maisons de jeunes notamment.

Déjà diffusé en France depuis 2003, le "Guide du Respect" est divisé en trois chapitres consacrés à la sexualité, aux traditions qui enferment et à la violence en général. Chaque chapitre contient des témoignages de jeunes, l'avis de "Ni Putes ni Soumises", une partie juridique et des adresses utiles. La version française du guide a donc fait l'objet d'une adaptation au système juridique et associatif belge. "C'est un guide pour l'émancipation et le respect", ont expliqué les militantes de "Ni putes ni soumises". "Un guide de vigilance au quotidien pour éviter de devoir reprendre le combat que nos mères et nos grands-mères ont mené."

Des militantes qui ont une fois encore dénoncé le règne d'un communautarisme qui ne dit pas son nom et celui d'une violence croissante qui effacent dange-reusement le respect entre garçons et filles. Le guide du respect sera lancé officiellement dimanche lors de concerts spéciaux organisés au Botanique.

Grégoire Comhaire

À LIBRE BELGIQUE

Un guide du respect auprès des jeunes Belges francophones

BRUXELLES Sensibiliser les jeunes aux respects, c'est l'objectif que se fixe le comité 'Ni putes ni soumises' avec son guide.

Le comité belge de «Ni Putes ni Soumises» a dévoilé hier le «Guide du Respect» version belge. L'ouvrage se veut pratique, informatif et éducatif et il sera redistribué dans les écoles, les associations et dans les centres sociaux avec l'appui de la Cocof. La mort de Sheikh Sadia à Charleroi, le 22 octobre dernier, est la preuve que le respect a besoin, plus que jamais, de se retrouver dans notre société, a indiqué le mouvement féministe.

L'association «Ni Putes ni Soumises» espère ainsi replacer le respect au centre des valeurs, surtout chez les jeunes. «Il faut toucher les enfants dès l'école primaire. Si on commence en secondaire, c'est déjà trop tard», souligne l'association. Le racisme, l'homophobie ou encore la discrimination du genre



féminin sont des idées souvent ancrées et propagées dans les établissements scolaires, ajoute le mouvement.

Le 22 octobre de cette année, Seikh Sadia, une jeune pakistanaise de Charleroi, avait été

tuée par son propre frère pour avoir refusé un mariage forcé. «La preuve que la Belgique est également concernée par les crimes d'honneur et, avec ce guide, nous répondons à un signal très fort que la société

nous lance», indique l'association. Une marche blanche sera d'ailleurs organisée par les amis de Sadia, aujourd'hui à Charleroi, pour dénoncer ces pratiques. Le «Guide du Respect», d'abord édité en France, a pour objectif d'apporter des solutions concrètes aux personnes en détresse. Le manuel de 84 pages et en format de poche est divisé en trois chapitres qui traitent à leur tour de la sexualité, des traditions qui enferment et des violences les plus diverses. Chaque chapitre contient des témoignages de jeunes, l'avis de «Ni Putes ni Soumises», une partie juridique et des adresses utiles. La version française du guide a donc fait l'objet d'une adaptation au système juridique et associatif belge.

La Direction de l'Égalité des Chances de la Communauté française enverra un exemplaire du «Guide du Respect» à chaque établissement scolaire dès cette semaine.

/// www.niputesnisoumises.be

“L'assassinat de Sadia va délier les langues”



Près de deux mille personnes pour dénoncer l'inacceptable et pleurer Sadia.

Depuis 2003, “Ni putes, ni soumises” est à la pointe du combat pour la liberté de femmes qui ne veulent pas se laisser enfermer dans un ghetto religieux. “Un mouvement mixte et populaire qui milite pour l'égalité et la laïcité dans les rapports entre hommes et femmes”, explique Fatouma Sidibé, présidente du comité Wallonie-Bruxelles de la célèbre association.

☒ Quelles sont les situations qui peuvent mener au crime d'honneur?

FATOUMA SIDIBÉ. - L'honneur “perdu” trouve bien souvent son origine dans le refus d'un mariage forcé, dans une histoire sentimentale avec un homme d'une autre religion ou dans la perte prématurée de la virginité. Des soupçons suffisent pour justifier la sanction. La victime n'a pas le droit de se défendre. Quant au bourreau, il est élevé au rang de héros. Ce qui me fait dire qu'un crime d'honneur est un crime d'horreur envers la moitié de l'humanité.

☒ Le crime d'honneur est-il une “nouauté” chez nous?

F.S. - La Belgique pensait être épargnée par ce phénomène dont on parle en France depuis 15 ans. Disons que l'assassinat de Sadia va délier les langues.

☒ Il n'y avait donc aucun précédent?

F.S. - Nous manquons cruellement de données en la matière. Les violences infligées aux femmes passent toutes sans distinction au rayon des faits divers. On sait juste qu'en Belgique, une femme sur cinq subit des violences conjugales.

☒ Avez-vous souvent connaissance de mariages forcés tel celui qui a mené à la mort de Sadia?

F.S. - Nous en entendons régulièrement parler. Un exemple: il y a un an, notre association a été contactée par une jeune femme de 21 ans, Marocaine d'origine. Elle travaillait dans une société de télémarketing et avait un petit copain ici en Belgique, ce qui n'était pas du goût de ses parents. Ceux-ci l'ont séquestrée durant deux mois à Bruxelles. Ils lui ont fait subir des pressions psychologiques, en la menaçant de la renier si elle n'obéissait pas. Puis, ils l'ont emmenée en vacances au Maroc pour qu'elle épouse un cousin du village. Un parfait inconnu! Épuisée, elle a fini par consentir à ce mariage. A cause de ce coup de force, elle a perdu son emploi, vu son absence prolongée. De retour en Belgique, elle a voulu se plaindre. Mais par peur, elle n'a pas été au bout de sa démarche.

☒ Que préconisez-vous pour lutter contre cela? La nouvelle loi suffit-elle?

F.S. - Notre association revendique la création d'une structure adaptée pour accueillir ces jeunes filles. Par l'intermédiaire d'un médiateur interculturel, il faut aussi renouer le dialogue avec la famille, lui expliquer que le système belge réprovoie le mariage forcé. Il faut que ces familles cessent de se croire au-dessus des lois sous prétexte de la tradition.

Julien Bosseler

Ni putes, ni soumises a adapté, pour la Belgique, *Le guide du respect*, déjà diffusé en France depuis 2003. Il est disponible dans les écoles, maisons de jeunes et centres sociaux. Infos: contact@niputesnisoumises.be

Un collectif de signataires (*)

La sexualité : mon corps m'appartient !

La lutte en faveur de la libération sexuelle correspond à une lente progression vers la liberté. Loin de l'image idyllique d'une marche irrésistible vers l'émancipation complète, cette évolution se heurte encore à des obstacles, des retours en arrière. Si, depuis quelques décennies, les femmes disposent plus librement de leur corps, elles doivent encore faire preuve de vigilance à l'égard de traditions dégradantes qu'on souhaite leur imposer aujourd'hui, en 2007. Ces remises en cause suscitent notre inquiétude et celle de toutes ces femmes qui se sont battues pour se réapproprier leur corps.

Très concrètement, que penser de ces traditions plaçant l'honneur de toute une famille, de tout un clan, dans la sexualité des femmes, la virginité des filles ? Que penser de ces intégristes de tous bords qui, par exemple, harcèlent des institutions publiques comme les hôpitaux ? Ceux-ci sont de plus en plus confrontés à l'intrusion de

traditions patriarcales rétrogrades de tous types, poussant le corps médical à modifier son comportement éthique. Des femmes atteintes du sida expliquent à leur médecin qu'elles ne souhaitent pas de traitement parce que tel directeur de conscience auto-proclamé leur a garanti une guérison par la prière et le jeûne. Des maris refusent que leur femme soit soignée par un homme. Des jeunes filles craignant le scandale, la répudiation familiale, les représailles, demandent aux médecins des certificats de virginité ou une reconstitution de l'hymen pour apparaître vierges devant leur futur époux. D'autres se voient interdire de vivre librement la vie de leur choix avec la personne de leur choix. D'autres encore se voient opposer des interdictions rétrogrades de pratiques religieuses interdisant ou décourageant des mariages mixtes.

Dans ce contexte, on peut s'interroger légitimement sur la possibilité qu'ont les femmes de disposer librement de leur cœur, de

leurs désirs et de leur corps. Ces quelques exemples, nullement exhaustifs, montrent à quel point, et de plus en plus, les individus doivent s'effacer au profit de communautés niant leurs droits individuels.

Les traditions qui enferment re-

Il y a encore beaucoup de travail pour que les progrès accumulés en matière de mœurs et de sexualité soient généralisés

tentissent également sur des adolescents ayant du mal à s'approprier leur corps et leur sexualité. Si certains sont tiraillés entre une société libre et une structure familiale marquée par le conservatisme, d'autres sont confrontés à une surstimulation sexuelle ou à des archétypes marchands parfois dégradants ou violents.

Faire silence sur ces questions ou se contenter de belles postures morales n'arrange strictement rien. Alors, au boulot ! Libérons la parole, faisons sauter les verrous

des tabous. Travaillons à ce qu'ensemble, filles et garçons puissent mettre des mots sur leurs malaises, sur leurs expériences. L'éducation sexuelle n'est pas un luxe ! Nous voulons qu'elle retrouve sa place légitime dans les programmes scolaires et dépasser le stade de l'information pour accompagner les adolescents à appréhender une sexualité qu'ils découvrent souvent seuls ou trop tôt.

Cette situation ambivalente caractérise aussi ce que vivent gays et lesbiennes. Depuis plusieurs années, les responsables politiques ont pris acte des évolutions de la société, malgré les résistances des milieux conservateurs, en harmonisant la législation à la réalité. De la dépenalisation de l'homosexualité au mariage des homosexuels, l'évolution légale a largement contribué à améliorer le regard de la société. Pourtant, de nombreux problèmes graves subsistent : violence physique et verbale à l'égard des homosexuels, ou jeunesses tétanisées à l'idée de révéler

leur homosexualité à leurs parents ou à leurs camarades de classe.

Ces exemples montrent la fragilité des progrès accomplis quand il est question de disposer librement de son corps. Ceux qui sont déterminés à réintroduire un contrôle rigide sur les femmes, à leur appliquer des normes archaïques, recourent à tous les moyens, même violents et illégaux, pour aboutir à leurs fins. Dans une société plurielle, cette question ne peut être évacuée. Elle touche à l'intégrité physique et morale des individus. Aussi, nous estimons que l'autosatisfaction n'est pas de mise, qu'il y a encore beaucoup de travail pour que tous les progrès accumulés en matière de mœurs et de sexualité soient généralisés à toutes les composantes de la société.

Seule cette généralisation pourra garantir à toutes les femmes et à tous les hommes sans distinction la maîtrise d'un corps qui, d'instrument de domination et de souffrance, peut et doit devenir une source de bien-être, de plaisir,

d'épanouissement. Cela nous regarde toutes et tous ! ■

(*) Comité belge NI Putes NI Soumises : Fatoumata Sidibé, Fabienne Wilputte, Delphine Szwarcburt, Pierre Efratas, Dominique Célis, Jamila Sim'Hammed, Claire Maricq, Stéphanie Kariet, Andrea Almeida, Olivier Azran, Sam Touzani. Institut d'Humanisme Musulman : Chemsî Cherref-Khan. Centre Communautaire Laïc Juif : Michèle Szwarcburt, Nicolas Zomerstajn, David Susskind, Selma Szwarcburt, Henri Gutman, Stéphanie Wajskop, Marie-France Botte, Joël Kotek, Willy Wolstajn, Mirjam Zomerstajn. Tels Qu'els, association des gays et des lesbiennes : Michel Duponceille. Fédération laïque des Centres de Planning Familial : Claire Oger, et le Dr Hugo Godoy (gynécologue).

Mercrdis 5 décembre à 20h au Centre Culturel Jacques Franck : « Fraternité – Les rencontres de la laïcité, de l'égalité et de la mixité. La sexualité : mon corps m'appartient ! ». Infos : 02/543 02 70 ou www.ccfj.be ou www.niputesnisoumisses.be.

Déclaration unitaire du Comité belge

Déclaration du Comité belge suite à la nomination de Fadéla Amara au poste de Secrétaire d'Etat chargée de la Politique de la Ville au sein du gouvernement de François Fillon,

À TOUS NOS MEMBRES ET AMI/ES

Résolution de l'assemblée générale ordinaire du comité belge Ni Putes Ni Soumises a.s.b.l. réunie ce 26 juin 2007

Le comité belge Ni Putes Ni Soumises a.s.b.l. soutient la déclaration unitaire du Conseil National français du 23 Juin 2007.

À la suite des débats internes suscités par la nomination de Fadéla Amara au poste de Secrétaire d'Etat chargée de la Politique de la Ville au sein du gouvernement de François Fillon, le comité belge Ni Putes Ni Soumises Wallonie-Bruxelles a.s.b.l. soutient la déclaration unitaire adoptée le 23 juin à Paris par le Conseil National français. Le Conseil National français a pris acte de la démission de Fadéla Amara au poste de la Présidence du Mouvement.

Fadéla nous a ouvert la voie. Nous la remercions d'avoir été le fer de lance de notre combat partout où les droits des femmes sont bafoués et nous saluons le travail qu'elle a accompli à nos côtés au sein du mouvement.

Certains ont été choqués, d'autres agréablement surpris par cette nomination. Sa démission du poste de Présidente internationale de Ni Putes Ni Soumises entraîne des changements d'organisation auxquels nous faisons face ensemble. La présidence internationale par intérim sera assurée par la Vice-présidente Sihem Habchi.

Notre mouvement international est porté par des militantes et militants qui défendent au quotidien la laïcité, la mixité et les droits des femmes, ce en toute indépendance politique et partisane. Nous sommes particulièrement attachés à cette structure et continuerons à la faire vivre par les débats, les actions de terrain et une organisation spécifique à la Belgique.

Conscient de l'espoir soulevé en 2003 par la création de Ni Putes Ni Soumises, notre mouvement affirme sa volonté de faire vivre ce féminisme populaire et universaliste, face à la montée des obscurantismes et des replis identitaires.

Le Conseil d'Administration du Comité belge